

**Commune de
PRANLES**

**CARTE
COMMUNALE**

Approuvée par délibération du Conseil Municipal le : 27 mars 2009

Approuvée par arrêté préfectoral le : 18 avril 2009

Rapport de présentation



Atelier d'Urbanisme
10 rue Condorcet
26100 ROMANS-SUR-ISERE

Avril 2009
507113

SOMMAIRE

PREAMBULE.....	1
-----------------------	----------

PREMIERE PARTIE : ETAT DES LIEUX

INTRODUCTION.....	4
--------------------------	----------

CHAPITRE I - EXPOSE DU DIAGNOSTIC	5
--	----------

A. DEMOGRAPHIE	5
1. POPULATION.....	5
1.1. Evolution	5
1.2. Structure par âge	6
1.3. Les Ménages	8
2. POPULATION ACTIVE.....	8
2.1. Composition de la population active	8
2.2. Migrations journalières.....	9
3. PREVISIONS DEMOGRAPHIQUES	10
B. ACTIVITES ECONOMIQUES	11
1. L'AGRICULTURE	11
1.1. Les exploitations	11
1.2. La surface agricole	11
1.3. Le cheptel	12
1.4. Les installations classées	12
1.5. Les agriculteurs	13
2. ACTIVITES NON AGRICOLES	13
3. PREVISIONS ECONOMIQUES	14
C. HABITAT ET URBANISATION	15
1. HISTORIQUE DU DEVELOPPEMENT URBAIN.....	15
2. CARACTERISTIQUES DU PARC IMMOBILIER.....	16
2.1. Evolution	16
2.2. Typologie	17
2.3. Epoque d'achèvement	17
2.4. Rythme de la construction	18
2.5. Logements sociaux et habitat ancien	18
D. SERVICES ET EQUIPEMENTS	19
1. SERVICES.....	19
2. EQUIPEMENTS COLLECTIFS ET CULTURELS	19
3. VIE ASSOCIATIVE	19
4. LES RESEAUX.....	20
4.1. Adduction d'eau potable	20
4.2. Réseau d'Assainissement.....	21
4.3. Elimination des déchets.....	21
4.4. Gaz et Electricité.....	22
4.5. Réseau viaire	22
E. LE CONTEXTE INTERCOMMUNAL.....	23
F. LES LOIS ET REGLEMENTATIONS NATIONALES	24

CHAPITRE II - ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT ..25

A. PAYSAGE	25
1. PRESENTATION GENERALE	25
2. LES PAYSAGES NATURELS	26
3. LE PAYSAGE « BÂTI »	28
4. LES ENJEUX PAYSAGERS.....	30
4.1. Enjeux du paysage naturel et agricole.....	30
4.2. Enjeux du paysage bâti	30
B. MILIEU NATUREL.....	31
1. TOPOGRAPHIE	31
2. GEOLOGIE ET PEDOLOGIE.....	32
3. LE CLIMAT	34
4 . LES MILIEUX NATURELS.....	35
4.1. P.N.R. des Monts d'Ardèche.....	35
4.3. Z.N.I.E.F.F.	36
4.4. Site Natura 2000.....	37
5 . HYDROLOGIE.....	37
5.1. Le réseau hydrographique communal	37
5.2. La loi sur l'eau.....	38
6 . LES RISQUES NATURELS.....	40
C. HISTOIRE ET PATRIMOINE.....	41
1. HISTOIRE DE L'IMPLANTATION HUMAINE.....	41
2. LE PATRIMOINE CULTUREL	42

CHAPITRE III - CONCLUSION43

2^{ème} Partie : PRESENTATION DU PROJET RETENU POUR ETABLIR LA CARTE COMMUNALE

I. ORIENTATIONS DE LA CARTE COMMUNALE	45
II. CARACTERISTIQUES DU NOUVEAU ZONAGE.....	51

3^{ème} Partie : INCIDENCES DE LA CARTE COMMUNALE & PRISE EN COMPTE DE L'ENVIRONNEMENT



PREAMBULE

La loi n° 2000 – 1208 du 13 décembre 2000 relative à la **Solidarité** et au **Renouvellement Urbains** dans son article 6 :

« ...donne aux cartes communales le statut de document d'urbanisme. Approuvées conjointement par le maire et le représentant de l'Etat, après enquête publique, elles ont désormais un caractère permanent, le délai de validité de quatre ans étant supprimé.

Les communes dotées d'une carte communale seront compétentes en matière d'autorisation d'occupation des sols, sauf si le conseil municipal décide de maintenir la compétence de l'Etat (article 31 de la loi). »

Par ailleurs, cette loi supprime l'article qui interdisait d'abroger les P.L.U. Les communes qui le souhaitent, notamment les petites communes, pourront abroger leur P.L.U., le cas échéant pour adopter une carte communale.

La commune de PRANLES dispose d'une carte communale approuvée en 2003 (la carte communale antérieure était caduque depuis février 2001).

Aujourd'hui, la Municipalité désire adapter ce document pour tenir compte d'une pression foncière croissante et des disponibilités foncières réelles.

C'est pourquoi, la commune a décidé de réviser sa carte Communale.

1^{ère} Partie

ETAT DES LIEUX

INTRODUCTION

Chapitre I - EXPOSE DU DIAGNOSTIC

- A - Démographie**
- B - Activités économiques**
- C - Habitat et urbanisation**
- D - Services et équipements**
- E - Le contexte intercommunal**
- F - Les lois et réglementations nationales**

Chapitre II - ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

- A - Paysage**
- B - Milieu naturel**
- C - Histoire et patrimoine**

Chapitre III - CONCLUSION

PRANLES en quelques chiffres :

Surface totale : **2.949 ha**

Surface Agricole
Utilisée : **1.183ha**

Superficie des terres
labourables : **52 ha**

Superficie toujours
en herbe : **1.037 ha**

Population totale : **409 habitants**
(RGP 1999 sans double
compte)

Densité : **14 hbts / km²**

Taux de variation annuel : **+ 0,56 % / an**
(1990 - 1999)

Solde naturel (1990 -
1999) : **- 12 personnes**

Solde migratoire : **+ 32 personnes**
(entrées moins sorties)
(1990 - 1999)

En 1999

286 Logements

158 Résidences principales

106 Résidences secondaires

22 Logements vacants

En 2002

14 Exploitations agricoles

4 Artisans

2 Entreprises de travaux publics

2 Autres services

INTRODUCTION

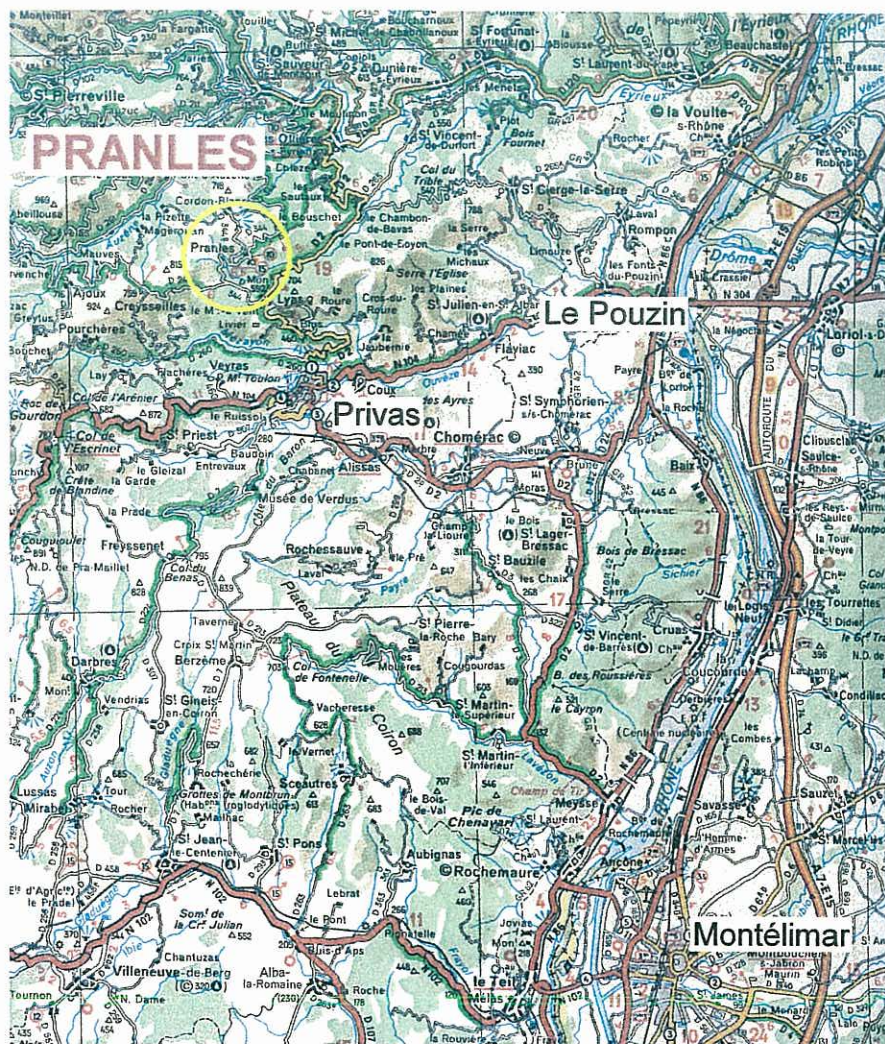
Commune rurale de 409 habitants répartis sur 2 949 ha, PRANLES bénéficie d'un environnement de qualité à 15 km au nord-ouest de Privas et une dizaine de kilomètres de la Vallée de l'Eyrieux.

Située au cœur de la région des Boutières, son relief est marqué par l'alternance de combes profondes, de serres boisées et de plateaux ondulés.

Les pâturages et cultures ont investi le plateau pendant que le reste du territoire a conservé un caractère sauvage.

Un habitat à l'architecture traditionnelle est disséminé sur toute la commune en de nombreux hameaux ou fermes isolées.

PLAN DE SITUATION



Echelle : 1/65000

CHAPITRE I EXPOSE DU DIAGNOSTIC

A. DEMOGRAPHIE

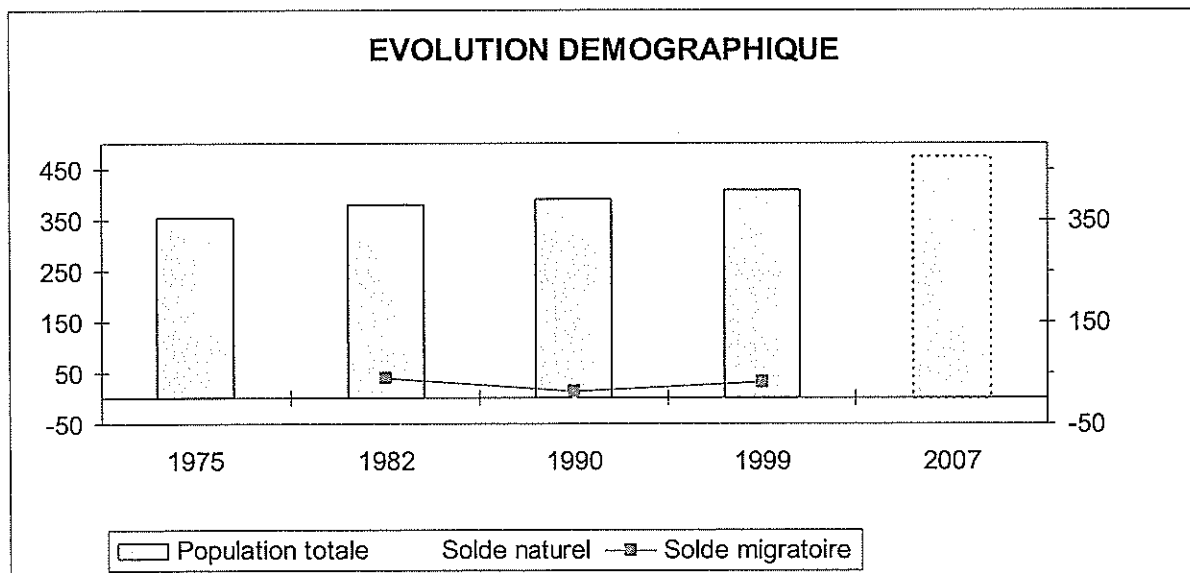
(Source : Recensement de la population INSEE 1975, 1982, 1990, 1999).

En 1999 :

- ◇ 409 habitants (RGP 1999)
- ◇ 2 949 ha
- ◇ Densité : 14 hbts / km²
- ◇ Croissance constante de la population depuis une trentaine d'années
- ◇ 198 actifs sur la commune dont 43 travaillant dans la commune
- ◇ Les actifs représentent 48,4 % de la population totale

1. POPULATION

1.1. EVOLUTION



Lors du recensement de 1999, la commune de PRANLES comptait 409 habitants, contre 389 en 1990 et 380 en 1982.

La population a connu une croissance de + 5,1 % sur la période 1990-1999, ce qui représente un taux de variation annuel de +0,56 %. Le solde migratoire explique cette augmentation puisque le solde naturel est négatif.

Sur la période précédente, 1982-1990, la croissance avait été plus limitée avec un taux annuel de +0,26 %. L'augmentation de population avait atteint 2,4 % en 9 ans.

L'augmentation de la population de PRANLES s'est donc nettement accentuée depuis 1990, tout en gardant des proportions modestes.

Selon une estimation communale résultant du comptage des entrées-sorties, la population communale atteindrait 475 habitants en 2007 (la commune ne sera recensée qu'en 2008). Le taux de croissance annuel aurait donc nettement augmenté par rapport à la période précédente avec 1,9% par an.

1.2. STRUCTURE PAR AGE

L'évolution de la pyramide des âges de la commune de PRANLES fait apparaître :

- Une diminution de la part de la tranche d'âge des 0-19 ans qui représentait 27,1 % de la population en 1975 et seulement 24,2 % en 1999. Cette baisse a surtout été sensible entre 1982 et 1990.
- Une autre tranche d'âge a connu une diminution de son importance relative, celle des 60 à 74 ans qui représentait 22,6 % de la population en 1975, contre 12 % en 1999.

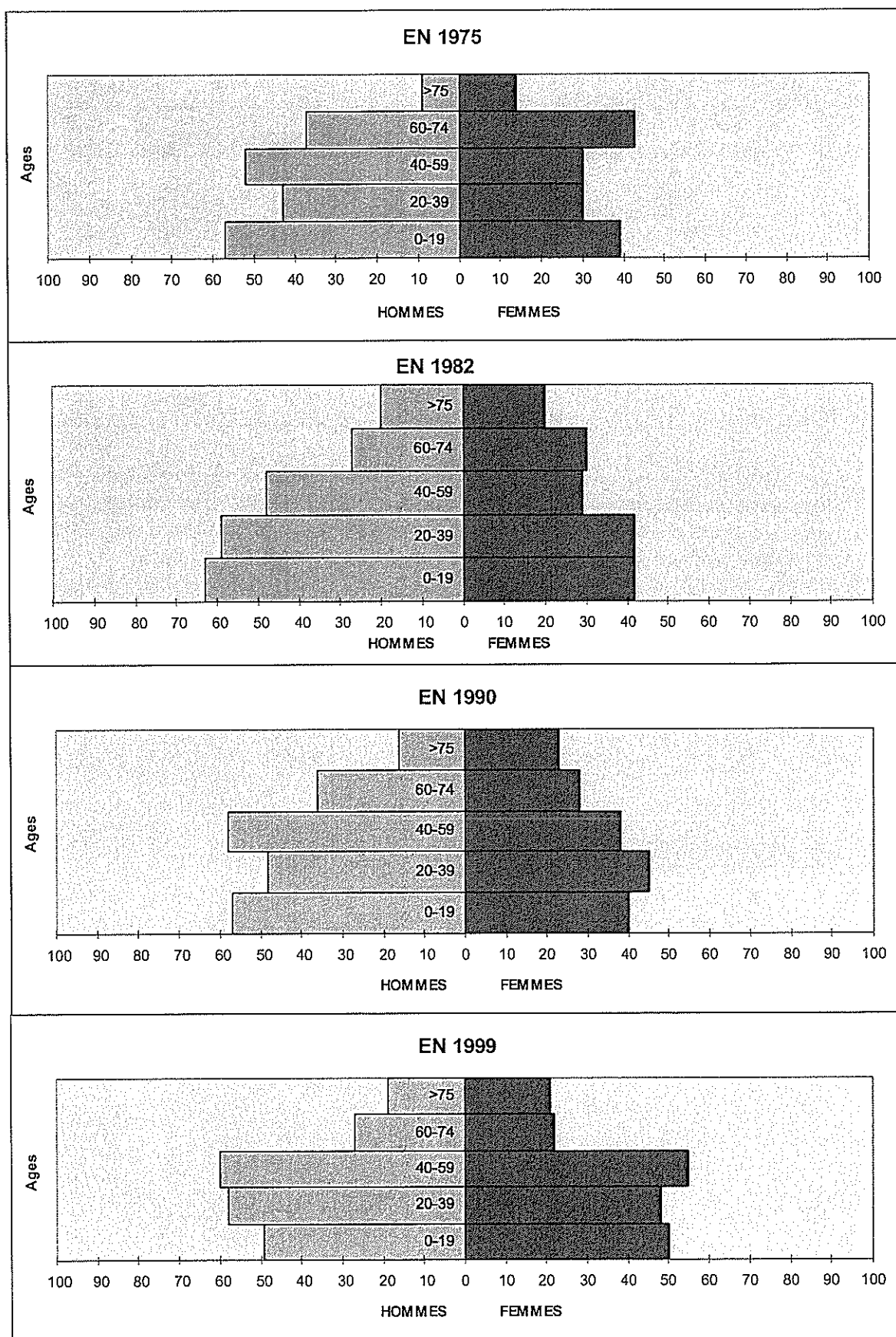
Les autres tranches d'âge sont en augmentation :

- La tranche d'âge 20-39 ans est passée de 20,6 % en 1975 à 25,9 % de la population en 1999.
- La tranche d'âge 40-59 ans progresse de 23,1 % de la population totale en 1975 à 28,1 % en 1999.
- La tranche d'âge des plus de 75 ans représente en 1999, 9,8 % de la population totale contre 6,5 % en 1975, mais après avoir atteint 10 % en 1982 et 1990.

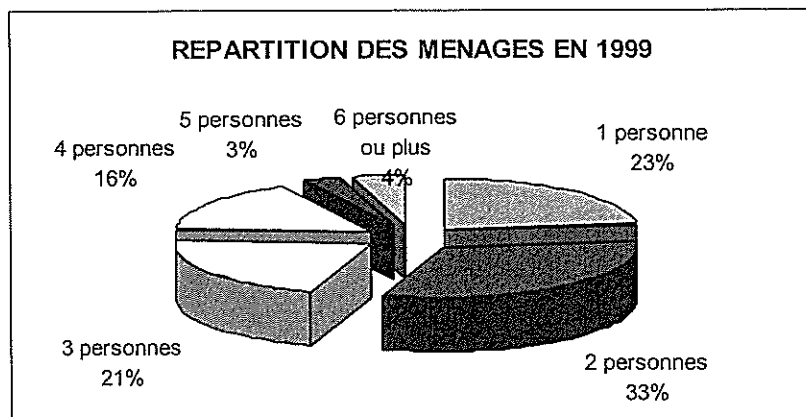
L'indice de jeunesse de la commune, qui se calcule en comparant l'effectif des 0-19 ans par rapport à celui des 60 ans et plus, est de 1,1 en 1999. (Il était de 0,94 en 1990 et 1,08 en 1982).

L'indice de jeunesse du Département de l'Ardèche est de 0,9 (la moyenne nationale est de 1,8).

Cet indice de jeunesse en augmentation et supérieur à la moyenne départementale confirme la tendance au rajeunissement de la commune de PRANLES qui compte 50,1 % de moins de 40 ans en 1999 contre 47,7 % en 1975.



1.3. LES MENAGES



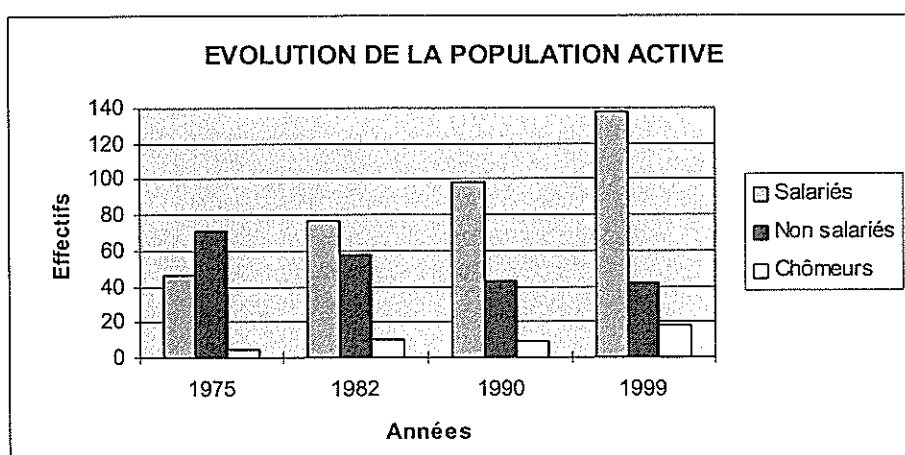
A PRANLES, la majorité des ménages est composée de 2 personnes (33 %). 55 % des ménages comprennent une personne seule ou un couple. Les familles représentent 45 % des ménages de la commune : 66 % de la population fait partie d'un ménage composé de plus de 2 personnes.

L'indice des ménages de PRANLES qui mesure le rapport de la population des ménages sur le nombre total de ménages, est de 2,6 en 1999.

L'indice des ménages du Département de l'Ardèche est de 2,4.

2. POPULATION ACTIVE

2.1. COMPOSITION DE LA POPULATION ACTIVE



La population active atteint 48,4 % de la population totale en 1999. Elle n'était que de 38,5 % en 1990 ; 38,1 % en 1982 et 34,2 % en 1975.

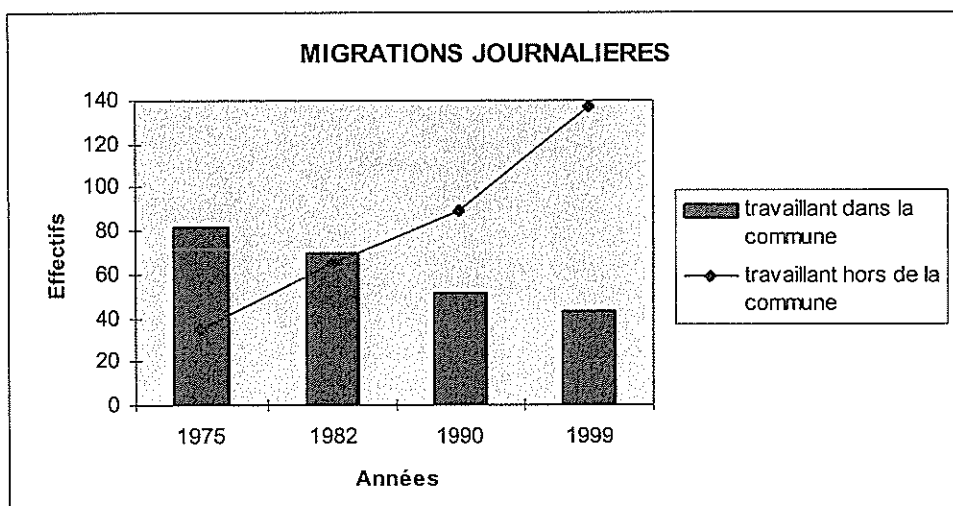
Cette augmentation continue depuis 1975 s'explique par un nombre de salariés de plus en plus important. En 1999, les salariés représentent 69,7 % des actifs contre 38 % en 1975.

Le nombre de non salariés a tendance à stagner depuis 1990 mais sa part relative ne cesse de diminuer : on comptait 58,7 % de non salariés en 1975, ils n'étaient plus que 40 % en 1982, 28,6 % en 1990, pour finalement attendre seulement 21,2 % de la population active totale en 1999.

Le taux de chômage reste inférieur à la moyenne départementale (12,5 %) mais a sensiblement augmenté :

- 3,3 % en 1975,
- 6 % en 1990,
- 9 % en 1999.

2.2. MIGRATIONS JOURNALIERES



En 1999, seuls 23,8 % des actifs ayant un emploi (43 personnes) travaillaient sur la commune de PRANLES. Ils étaient 52 % en 1982 et 70 % en 1975.

Ainsi, l'augmentation de la population active à PRANLES provient essentiellement de personnes travaillant à l'extérieur de la commune, pendant que le nombre d'actifs ayant un emploi sur PRANLES diminue depuis 1975.

La commune a tendance à devenir « commune dortoir » puisque 76 % de ses actifs ayant un emploi travaillent à l'extérieur.

La proximité de Privas, chef-lieu du département explique en partie cette situation.

3. PREVISIONS DEMOGRAPHIQUES

La municipalité envisage une augmentation d'une cinquantaine d'habitants sur les 5 ans à venir, pour atteindre environ 520 à 525 habitants à l'horizon 2012, dans la suite du taux de croissance enregistré entre 1999 et 2007 (1,9% par an).

Le souhait de nombreux jeunes de la commune d'y construire leur habitation, ainsi que la proximité de Privas sous-tendent cet objectif.

Compte tenu de la taille de la commune, la densité de population serait peu modifiée, passant de 14 à 18 habitants au kilomètre carré.



B. ACTIVITES ECONOMIQUES

1. L'AGRICULTURE

(Sources : Recensement Général Agricole 2000 ; Fiches comparatives 1979, 1988, 2000).

L'agriculture reste la principale activité économique de la commune.

1.1. LES EXPLOITATIONS

PRANLES a connu une diminution du nombre d'exploitations qui est passé de 55 en 1979 à 34 en 1988 et 30 en 2000.

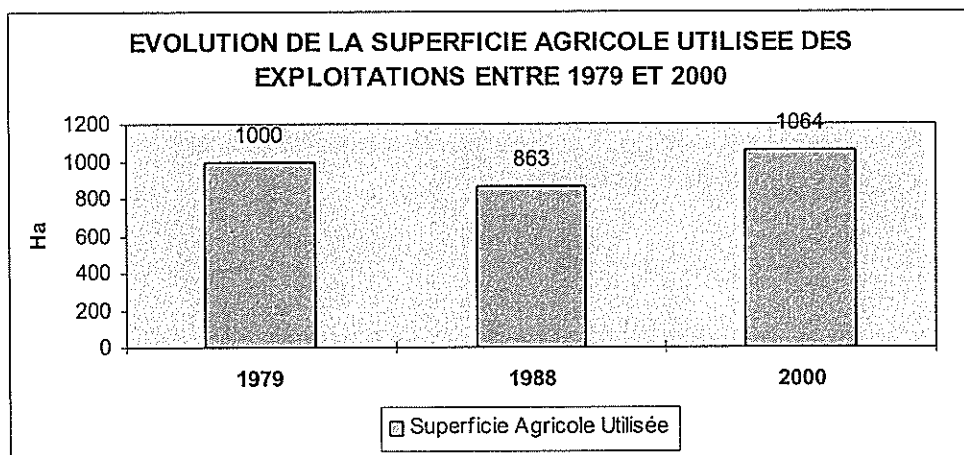
Cette baisse concerne essentiellement les exploitations non professionnelles qui ont vu leur nombre chuter de 58 % en 20 ans : on en comptait 38 en 1979 et seulement 16 en 2000.

Les exploitations professionnelles se sont stabilisées à 14 depuis 1988, contre 17 en 1979.

La part des exploitations professionnelles par rapport au total est ainsi passée de 30,9 % en 1979 à 46,6 % en 2000.

1.2. LA SURFACE AGRICOLE

La S.A.U. communale de PRANLES est de 1 183 ha pour une superficie totale de 2 949 ha ; 40 % de son territoire est donc consacré à l'agriculture.



Ce graphique représente la Superficie Agricole Utilisée par les exploitations agricoles dont le siège est à PRANLES.

Cette S.A.U. est très majoritairement consacrée aux cultures fourragères qui représentent 1 037 ha en 2000 dont 1 006 ha toujours en herbe. Remarquons que PRANLES vient du mot « Prairie » et en effet, les prairies y sont réputées pour leur qualité.

Seuls 52 ha sont utilisés comme terres labourables dont 13 ha sont irrigables.

L'activité agricole est presque entièrement tournée vers l'élevage, ce qui explique cette répartition des surfaces.

On peut noter que la commune est concernée par l'AOC Châtaigne d'Ardèche.

1.3. LE CHEPTEL

EFFECTIFS DU CHEPTEL ENTRE 1979 ET 2000			
Effectif	1979	1988	2000
Poules pondeuses		549	194
Bovins	292	321	502
Vaches laitières	192	82	61
Ovins	1043	836	1384
Caprins	252	159	155
Volailles	31040	900	9701

Le cheptel est donc très diversifié avec un élevage extensif de bovins (502 animaux en 2000) et de brebis mères (1 235 en 2000) en augmentation par rapport à 1979 et 1988.

On compte également 155 chèvres en 2000, en diminution par rapport à 1979 où il y en avait 252.

Il est à noter que la commune de PRANLES est comprise dans le périmètre de l'AOC Picodon.

Le cheptel de vaches laitières a diminué de 68 % entre 1979 (192) et 2000 où elles ne sont plus que 61.

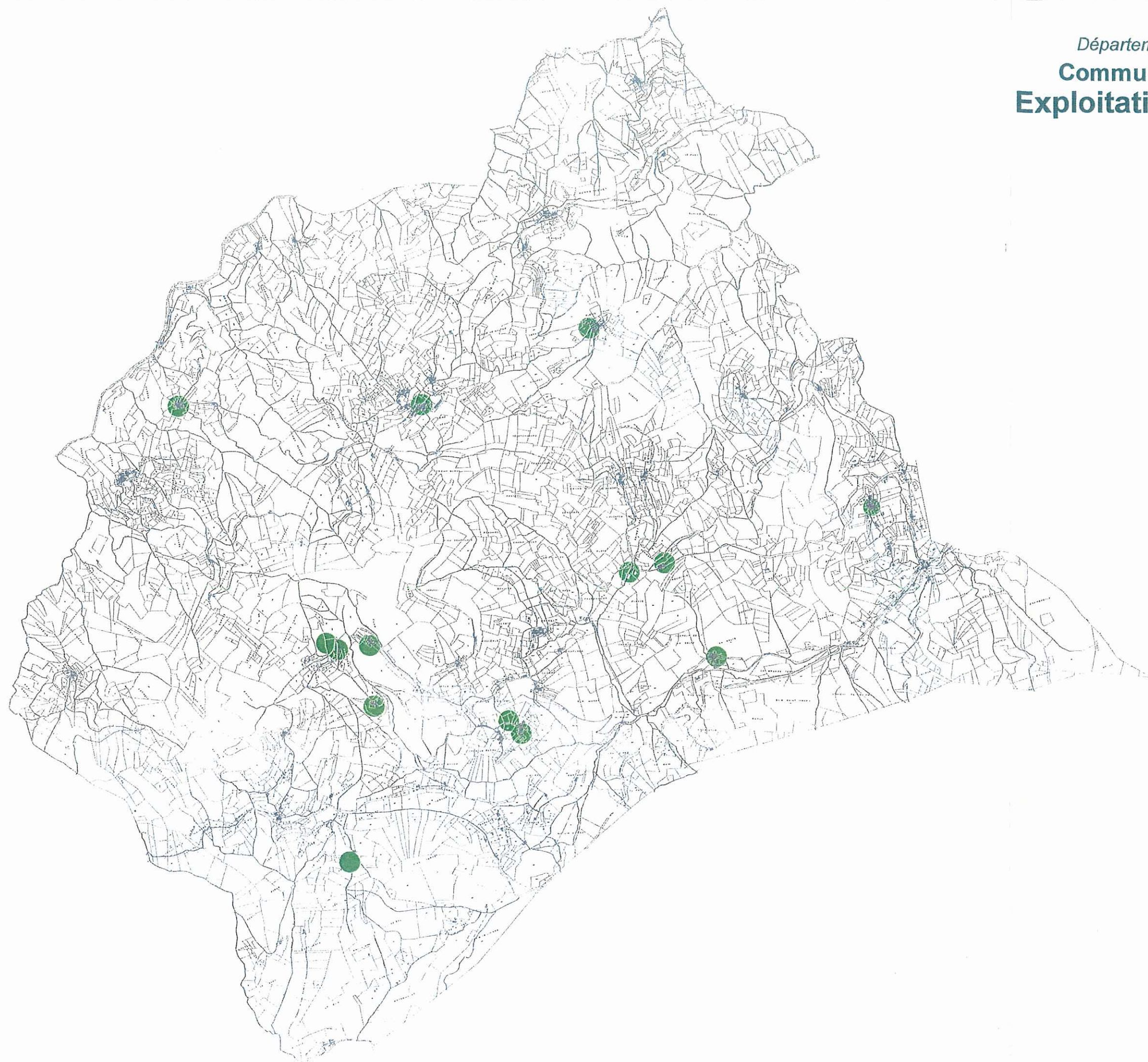
L'aviculture est également en développement sur la commune de PRANLES avec près de 30 000 volailles en 2002. De nombreux poulaillers ont été construits, dont l'intégration paysagère pourrait être améliorée.

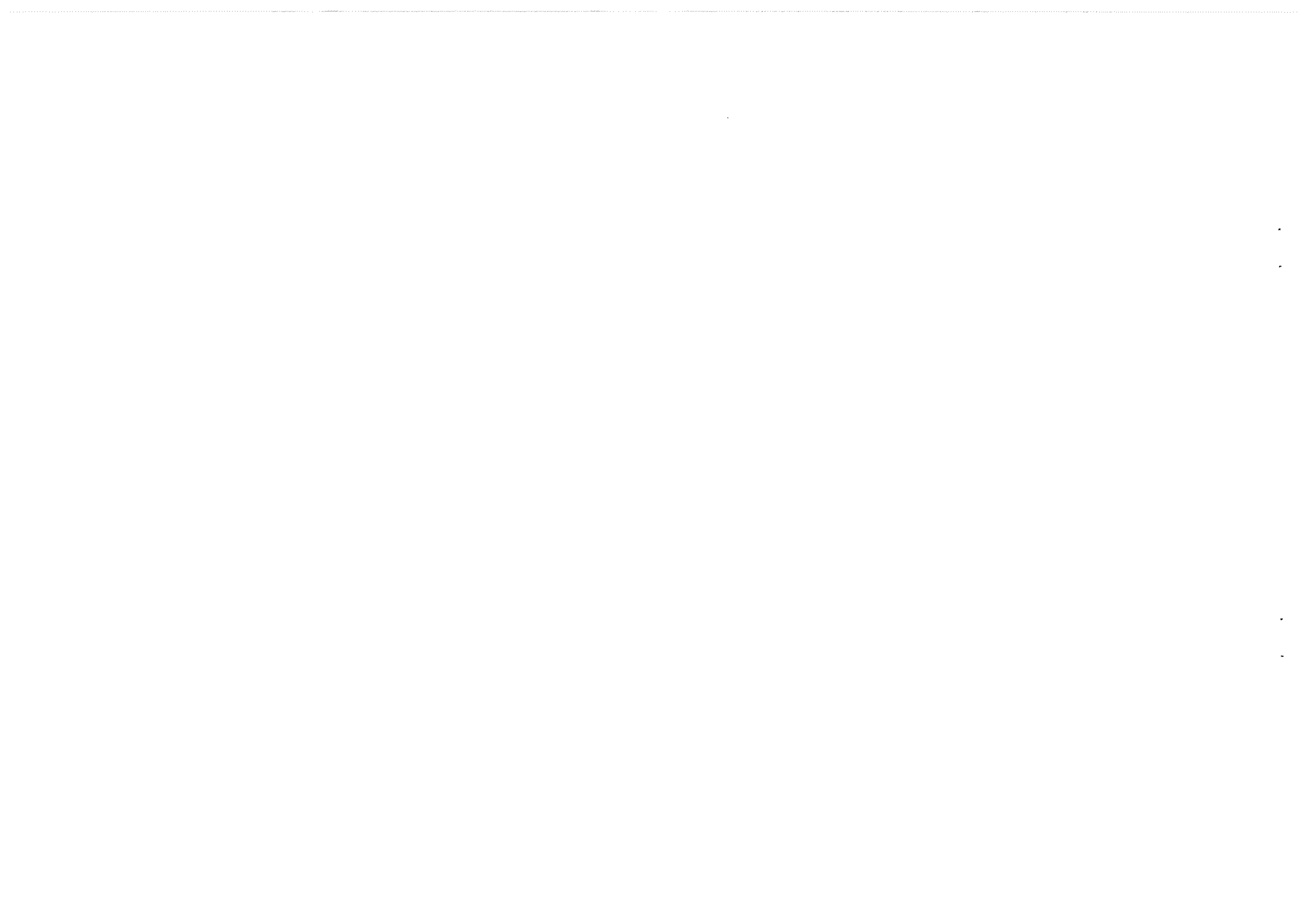
1.4. LES INSTALLATIONS CLASSEES

Il n'y a pas d'installation classée sur la commune de PRANLES.



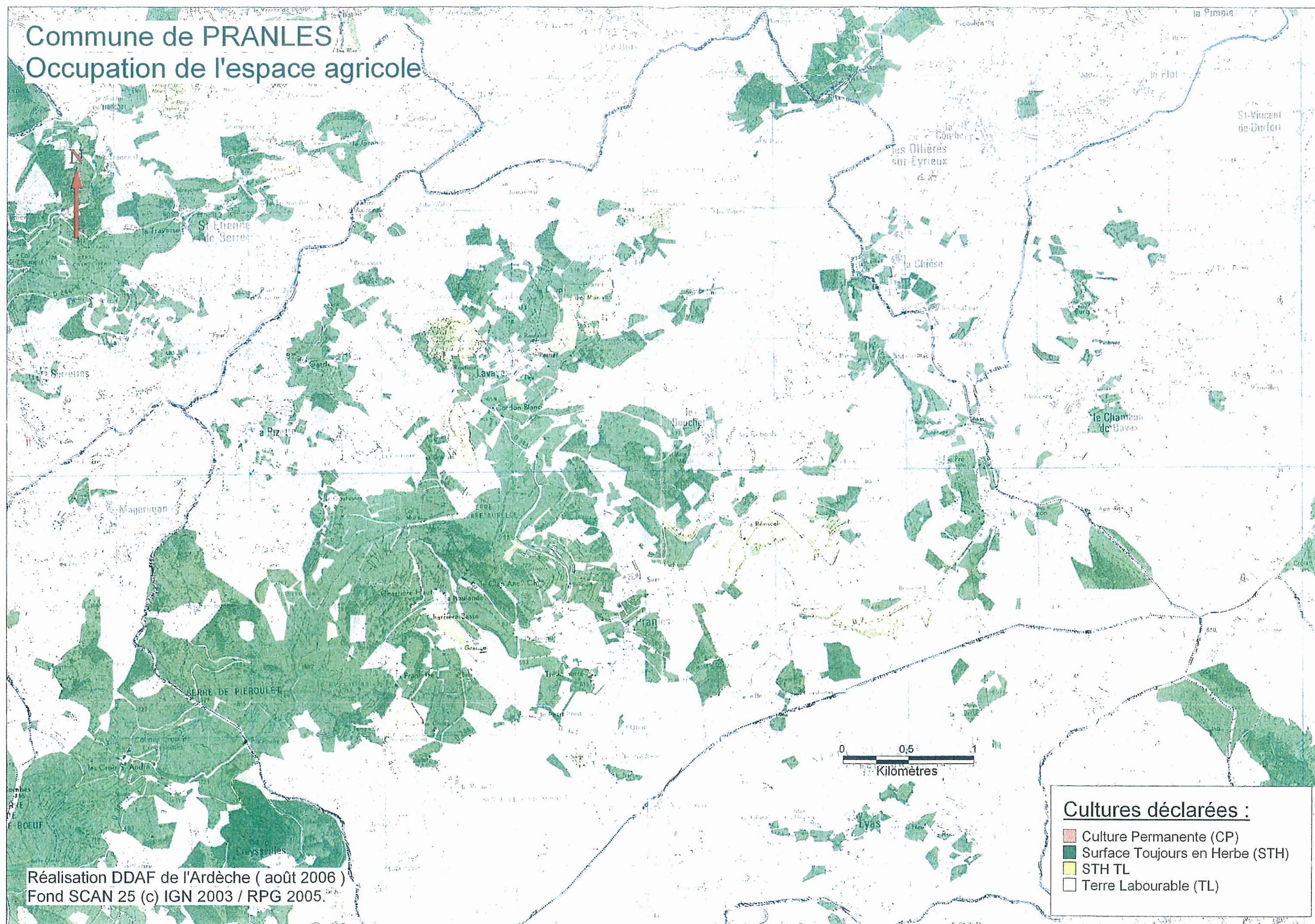
Département de l'Ardèche
Commune de Pranles
Exploitations Agricoles





Commune de PRANLES

Occupation de l'espace agricole

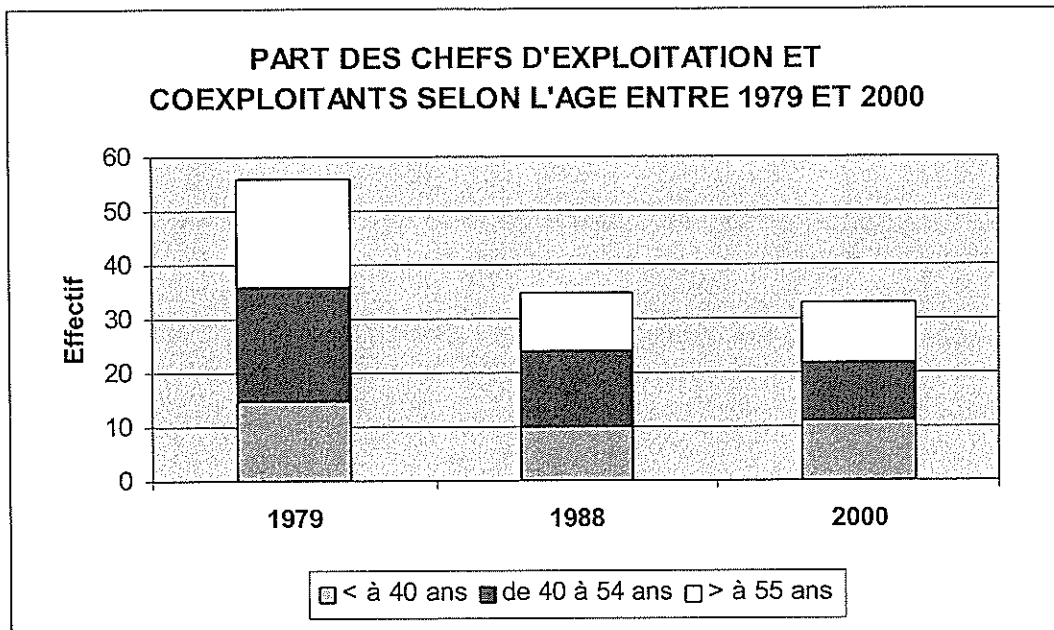


Réalisation DDAF de l'Ardèche (août 2006)
Fond SCAN 25 (c) IGN 2003 / RPG 2005.

Cultures déclarées :

- Culture Permanente (CP)
- Surface Toujours en Herbe (STH)
- STH TL
- Terre Labourable (TL)

1.5. LES AGRICULTEURS



Les chefs d'exploitations étaient 56 en 1979, 35 en 1988 et 33 en 2000, ce qui représente une baisse de 41 % sur 21 ans.

Le nombre total d'exploitants diminuant, au fur et à mesure du départ en retraite des plus anciens, on observe une répartition équilibrée entre les différentes classes d'âge : en 2000, chaque catégorie compte 11 exploitants ou co-exploitants.

Sur ces 33 chefs d'exploitation, seuls 22 le sont à temps complet, soit 66,6 %. Ce pourcentage reste stable puisqu'en 1979, sur 56 chefs d'exploitation, 38 l'étaient à temps complet, soit 67 %.

2. ACTIVITES NON AGRICOLES

La commune de PRANLES compte :

- Une entreprise de maçonnerie, plomberie, électricité,
- Deux entreprises de travaux publics,
- Un garage,
- Une entreprise de réparation d'électroménagers,
- Un artisan potier céramiste.

Deux artisans se sont récemment installés sur la commune : un plombier et un ébéniste. En revanche l'unique restaurant a fermé sans trouver de repreneur.

D'autre part, PRANLES dispose d'un coiffeur à domicile.

On ne dénombre aucune profession médicale libérale sur la commune.

Pour l'accueil touristique, ne subsiste en 2007 qu'une chambre d'hôtes d'une capacité de 10 lits ainsi que 4 gîtes.

Trois anciens gîtes ont été transformés en résidence principale entre 2002 et 2007.

3. PREVISIONS ECONOMIQUES

La commune n'a pas vocation à créer une zone réservée aux entreprises incompatibles avec l'habitat.

Cependant, elle souhaite que les entreprises agricoles et autres existantes soient pérennisées.

L'accueil de nouvelles activités artisanales ou de services serait également possible.



C. HABITAT ET URBANISATION

1. HISTORIQUE DU DEVELOPPEMENT URBAIN

L'habitat ancien s'est, par nécessité, dispersé sur le territoire communal, à la fois pour une exploitation maximale des secteurs les plus reculés, mais aussi pour des raisons défensives en utilisant les secteurs les plus escarpés ou ayant une position dominante (La Garde, Franchassis).

Les plaines étaient réservées aux terres agricoles.

Cette logique est toujours d'actualité, puisque les maisons les plus récentes restent à proximité des hameaux et sur les flancs des coteaux.

La pression foncière actuelle se fait ressentir :

- dans un contexte familial,
- par la proximité du bassin d'activités Privadois.

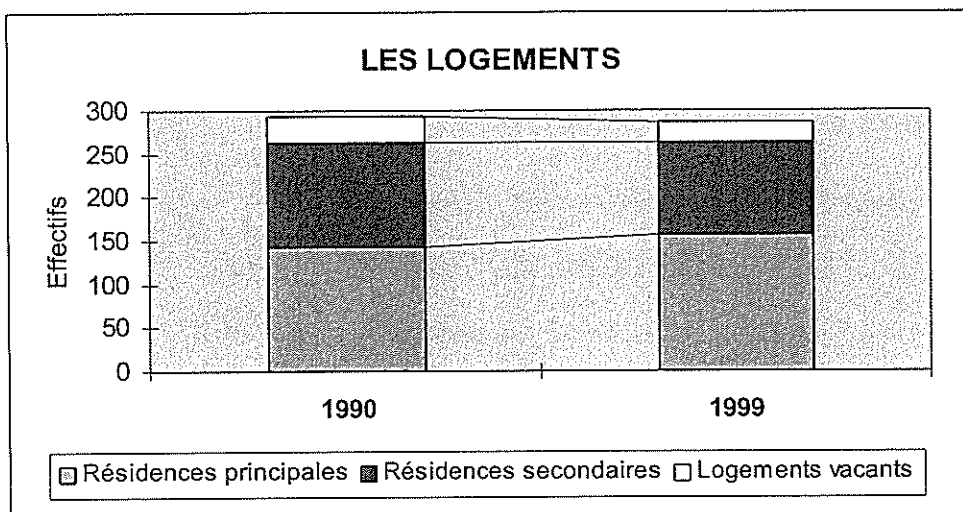
2. CARACTERISTIQUES DU PARC IMMOBILIER

(Sources : Recensement de la population INSEE 1990, 1999).

En 1999 :

- ◇ 409 habitants (*RGP sans double compte*)
- ◇ 286 logements dont 158 résidences principales
- ◇ 37 % de résidences secondaires
- ◇ 17 logements locatifs
- ◇ 2,6 personnes en moyenne par logement

2.1. EVOLUTION



Le parc de logements est passé de 293 en 1990 à 286 en 1999.

Cette diminution est à relativiser par le fait que le nombre de résidences principales a augmenté de 143 en 1990 à 158 en 1999, ce qui représente un taux de croissance de + 1,1 % par an.

Le nombre de résidences secondaires a diminué dans le même temps de 120 en 1990 à 106 en 1999.

Le nombre de logements vacants a également diminué de 30 en 1990 à 22 en 1999 où ils représentent 7,7 % du parc.

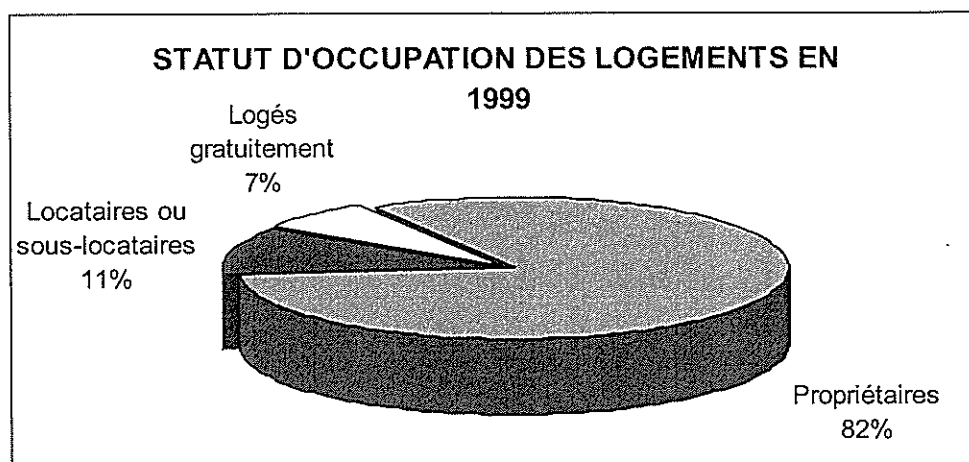
Les résidences secondaires représentent encore 37 % du parc en 1999 pour 40 % en 1990.

Le nombre de résidences principales a augmenté de +10,5 %, alors que la population n'a augmenté que de 5,1 % de 1990 à 1999.

La population moyenne par logement a en effet diminué : elle est de 2,6 habitants par logement en 1999 contre 3,1 en 1982.

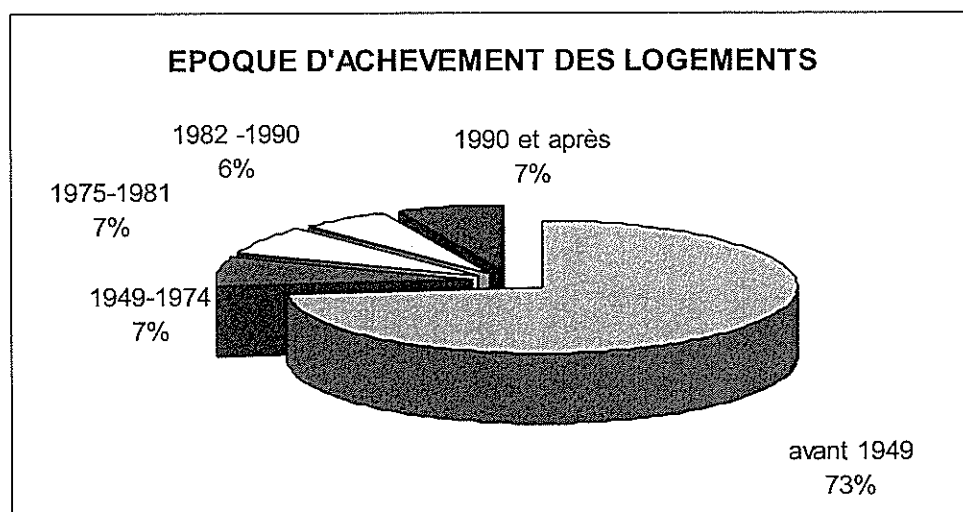
2.2. TYPOLOGIE

La commune de PRANLES compte 149 logements individuels, soit 94 % des résidences principales. 6 logements font partie d'un ensemble collectif. Il n'y a pas de logements sociaux à PRANLES.



La plupart des habitants de la commune sont propriétaires de leur logement : 82 % des ménages.

2.3. EPOQUE D'ACHEVEMENT



Le parc des logements est très ancien puisque 73 % ont été construits avant 1949.

Leur niveau d'aménagement est de qualité moyenne puisque 65 résidences principales sur 158 n'ont pas de chauffage central, soit 41,1 % d'entre elles. 6,3 % n'ont ni baignoire, ni douche (soit 10 résidences).

Une dizaine de logements sont considérés comme insalubres.

2.4. RYTHME DE LA CONSTRUCTION

Sur la période 1991 à 2001, 67 permis de construire ont été accordés à PRANLES dont 15 pour des maisons d'habitations et 20 pour des restaurations ou aménagements de maisons anciennes (ce qui représente une moyenne de 1,5 construction neuve par an).

De 2003 à 2006, 11 permis de construire ont été accordés pour des constructions neuves, soit une moyenne de près de 3 constructions neuves par an qui confirme l'accélération de la croissance démographique.

2.5. LOGEMENTS SOCIAUX ET HABITAT ANCIEN

On compte un logement conventionné privé et un PALULOS.

La commune de PRANLES a participé à 2 OPAH¹ entre 1979 et 1989 puis entre 1990 et 1995.

Une nouvelle OPAH est en cours (2006 – 2008) dans le cadre de la communauté de communes.

A Pranles, sur un potentiel recensé de 4 possibilités, un projet de réhabilitation pour du locatif est à l'étude. 3 dossiers sont également en cours auprès de propriétaires-occupants.



¹ OPAH : Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat

D. SERVICES ET EQUIPEMENTS

1. SERVICES

La commune de PRANLES ne dispose pas de tous les services quotidiens et ne bénéficie d'aucun commerce.

PRANLES est dotée des services publics suivants :

- Une mairie,
- Deux salles municipales,
- Un hangar municipal dont 4 locaux sont destinés aux associations.

2. EQUIPEMENTS COLLECTIFS ET CULTURELS

Un groupe scolaire de trois classes comptant 60 élèves est présent à PRANLES. Cette école complétée par une garderie dispose également d'une cantine. Ce groupe scolaire a été créé en 1997 à l'entrée du village.

Concernant les activités culturelles, outre celles proposées par les différentes associations, PRANLES dispose d'une bibliothèque avec un fond local et qui est aussi un point relais pour la bibliothèque de Privas. Elle occupe le bâtiment de l'ancienne école.

PRANLES ne possède pas d'installation sportive. Deux itinéraires de randonnées sont présents sur son territoire : le circuit des Chirouzes sur le volcan qui est la 4^{ème} attraction touristique de la commune. La route des Dragonnades est en cours de réhabilitation.

3. VIE ASSOCIATIVE

Neuf associations sont inventoriées sur la commune et témoignent de la richesse de la vie sociale locale :

- L'Amicale Laïque,
- La Courte Echelle (théâtre),
- Les Amis de Peyrorelle (Aînés ruraux),

- Paysage et Patrimoine Auzène – Mezayon (P.P.A.M.),
- Le Meunier de Mandy (Restauration et animation du Moulin de Mandy),
- L'Association des Amis de la maison de Pierre et Marie DURAND (Gestion et animation du Musée du Vivarais Protestant),
- L'Association Communale de Chasse Agréée de Pranles,
- La chorale Mosaïque en association avec les communes du Bassin de Privas.

4. LES RESEAUX

4.1. ADDUCTION D'EAU POTABLE

La commune de PRANLES est concernée par le SDAGE² du Bassin Rhône Méditerranée approuvé le 20 décembre 1996.

La gestion du réseau d'eau potable de PRANLES est assurée par la commune en régie directe.

Sept réseaux alimentés par cinq captages de sources communales et un forage composent le système d'adduction d'eau potable :

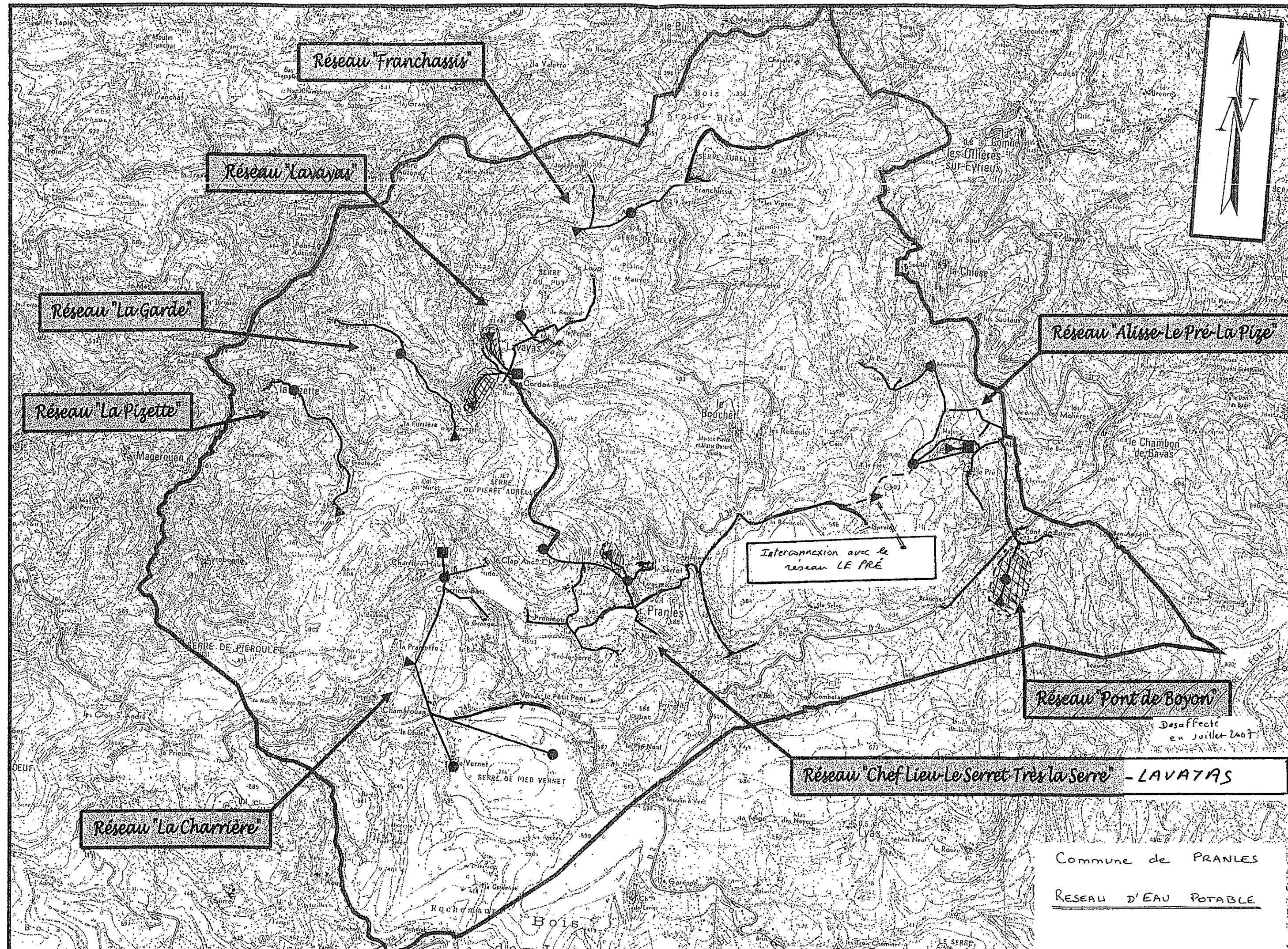
Réseaux	Sources Captages	Réservoirs	Forage	Stations de pompage	Station javellisation
Le Pré	1 - 25 ℓ / m	3		1	
Le Serret		2	1	1	
La Charrière	1 - 22 ℓ / m	5		1	
La Garde	1 - 4 ℓ / m	1			
La Pizette	1 - 4 ℓ / m	1			
Lavayas					
Franchassis	1 - 6 ℓ / m	1			
7	5 pour 57 ℓ / m	14	1	3	0

La situation administrative des captages sans D.U.P.³ sera prise en compte avant d'être régularisée.

Le réseau du Serret est le seul à être équipé d'un système d'alerte et de sécurité par téléalarme.

² SDAGE : Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux

³ D.U.P. : Déclaration d'Utilité Publique



L'entreprise AURIVES à St-Jean-Le-Centenier en assure la maintenance à la demande.

Ces réseaux d'eau potable permettraient d'alimenter près de 800 habitants. Le problème est leur répartition sur le territoire communal qui est inégale et la difficulté de desservir un habitat très dispersé dans de nombreux hameaux.

Une trentaine d'habitations ne sont actuellement pas reliées au réseau communal.

Néanmoins, les zones prévues à la construction ont été équipées depuis quelques années dans cette perspective.

Des travaux de maillage du réseau ont ainsi été réalisés sur la commune : entre le réseau du « Pré » et celui du « Serret », ainsi que celui du Pont de Boyon dont la source est abandonnée.

4.2. RESEAU D'ASSAINISSEMENT

Il n'existe aucun dispositif d'assainissement collectif sur la commune de PRANLES.

Un Schéma Général d'Assainissement a été élaboré. La commune a fait le choix de la solution de l'assainissement autonome, compte tenu notamment de la dispersion du bâti. Le choix des zones constructibles dépend donc entre autres de l'aptitude des sols à l'assainissement collectif.

Le SPANC (Service Public de l'Assainissement Non Collectif) a été mis en place dans le cadre de la Communauté de communes et fonctionne.

4.3. ELIMINATION DES DECHETS

L'élimination des déchets de PRANLES est assurée dans le cadre du SICTOM du Moyen Eyrieux.

Des bacs roulants de regroupement sont disposés sur la commune, la collecte est réalisée toutes les semaines en saison et tous les 15 jours hors saison.

Les déchets sont évacués vers la décharge de Chatuzange-Le-Goubet (26).

Le tri sélectif des déchets a été renforcé sur la commune avec 6 points d'apports volontaires répartis sur la commune :

- 3 « complets » au village, à la Croix du Bouchet et à Boyon.
- 3 pour les verres et cartons à Cordon Blanc, Sagnol et la Grange (sauf les Verres).

La déchetterie du SICTOM à St-Sauveur de Montagut est également disponible pour les habitants trois demi-journées par semaine depuis février 2002.

4.4. GAZ ET ELECTRICITE

Aucune conduite de gaz n'est présente sur la commune de PRANLES.

Deux lignes E.D.F. haute tension (63 000 v) traversent son territoire dans la partie est de la commune : la ligne Privas – St-Sauveur et la ligne St-Sauveur-la-Voulte.

4.5. RESEAU VIAIRE

La commune de PRANLES est traversée par la RD 2 au sud-est de son territoire entre le Pont-De-Boyon et le Moulin à vent. Cette départementale relie les Ollières à Privas.

Le Conseil Général a élaboré un projet de redressement de la RD 2 au niveau du Pont de Boyon dont le délai de réalisation n'est pas fixé.

PRANLES est aussi desservie par la RD 344 qui la traverse du nord au sud par plusieurs hameaux : Franchassis, Pleine-Selve, Les Rebouls, Le Serret, Pranles, La Grange, Le Vernas, La Sagnole.

La RD 244 prolongée par la RD 360, au sud-ouest de PRANLES, permettent la liaison avec Creysseilles.

PRANLES dispose également d'un réseau communal de 40 km complété par des chemins ruraux et des chemins d'exploitation.



E. LE CONTEXTE INTERCOMMUNAL

La commune de PRANLES adhère :

- à la Communauté de communes d'Eyrieux aux Serres, créée en novembre 2002 et regroupant 10 communes. Ses principales compétences sont :
 - le SPANC,
 - social, petite enfance,
 - OPAH,
 - Economie,
 - Equipements sportifs et culture.
- au SICTOM du Moyen Eyrieux pour la gestion des déchets avec 15 autres communes,
- au Syndicat Intercommunal du Collège de l'Eyrieux qui gère la participation des communes au fonctionnement du collège.
- au S.I.E., Syndicat Intercommunal d'Electricité,
- au SIVU des inforoutes.

D'autre part, PRANLES a signé le 9 avril 2001 la Charte du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche avec 141 autres communes.

PRANLES fait également partie du Contrat Global de Développement signé avec la Région et 70 communes sur 7 cantons en 2000.

Son objectif est le développement économique dans les domaines agricoles, industriels et culturels.



F. LES LOIS ET REGLEMENTATIONS NATIONALES

De nombreuses dispositions supra communale s'imposent à la commune, à son territoire et doivent être prises en compte dans son document d'urbanisme.

Loi sur l'eau, Loi paysage, Loi S.R.U., loi Montagne, servitudes d'Utilité Publique, etc. ...

Toutes ces dispositions sont précisées dans le Porté à Connaissance de l'Etat, transmis à la commune à l'occasion de l'élaboration de sa carte communale. Les éléments essentiels de ce Porté à Connaissance sont joints en annexe au dossier de Carte Communale.

Parmi ces nombreuses réglementations, la loi Montagne est certainement celle qui conditionne le plus de développement de la commune de PRANLES.

Il semble donc nécessaire de rappeler ici ses principales dispositions :

Les principes d'aménagement et de protection en zone de montagne sont notamment définis à l'article L.145-3 du Code de l'Urbanisme.

Ces principes sont les suivants :

- Préservation des terres nécessaires au maintien et au développement des activités agricoles, pastorales et forestières,
- Les documents et décisions relatifs à l'occupation de sols comportent des dispositions propres à préserver les espaces, paysages et milieux caractéristiques du patrimoine naturel et culturel montagnard,
- Principe d'urbanisation en continuité avec les bourgs, villages et hameaux existants, sous conditions, ..., sauf si le respect des dispositions de préservation citées ci-dessus, ou la protection contre les risques naturels imposent la délimitation de hameaux nouveaux intégrés à l'environnement ou à titre exceptionnel après l'accord de la Chambre d'Agriculture et de la commission des sites pour créer des zones d'urbanisation future de taille et de capacité d'accueil limitées,
- Respect entre le développement de l'économie touristique, les communautés d'intérêt des collectivités locales concernées et les grands équilibres naturels.

De ce fait, les choix communaux devront être compatibles avec les principes d'aménagement et de protection en zone de montagne (articles L.145-3 à L.145-7 du Code de l'Urbanisme) notamment en ce qui concerne les règles d'urbanisme.



CHAPITRE II

ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

A. PAYSAGE

1. PRESENTATION GENERALE

- **Caractéristiques**

Au cœur des Boutières, le territoire de PRANLES constitue une avancée du plateau ardéchois.

Des reliefs marqués par de fortes dénivellations, une succession de serres élevés et de vallées profondes, une végétation dense et des roches granitiques qui affleurent en permanence, donnent son aspect sauvage et tourmenté au territoire de PRANLES.

Sur le plateau, les formes du relief sont douces ; les crêtes sont aplanies, les sommets arrondis en croupes.

Les forêts qui couvrent ces croupes dominent les châtaigneraies et les terrasses des pentes souvent abruptes.

Les fonds étroits des rivières se rétrécissent parfois en gorges ou ravins.

- **Evolutions**

Dans les Boutières plus qu'ailleurs et notamment à PRANLES, les paysages ont été modelés par les hommes au cours des siècles, à force de peine et d'opiniâtreté.

Ils ont été adaptés à la vie et à l'économie de ce socle puissant et difficile qui s'impose aux aménagements : les pentes, les roches, l'eau, le climat. Les pentes ont été aménagées par des terrasses qui retiennent les sols cultivables, les routes ont été sculptées à flanc de falaise, ou construites sur des pentes vertigineuses. L'eau, abondante et parfois violente, a dû être maîtrisée, captée et guidée.

C'est ce combat permanent entre les déterminants puissants et parfois hostiles, et la volonté et le courage des hommes, qui font la singularité et la beauté des paysages de ces territoires de pentes. Leur position privilégiée sur la bordure orientale du Massif Central offre de plus des panoramas exceptionnels, notamment sur les Alpes voisines.

Si ces paysages conservent les traces des sociétés qui les ont modelés, leurs évolutions reflètent également les usages actuels : le paysage est vivant et change avec les activités humaines.

Le châtaignier et les terrasses sont sans nul doute les éléments les plus visibles de l'action de l'homme sur le paysage : ils marquent la plus grande partie du territoire et témoignent de l'harmonie des activités humaines avec un environnement difficile mais privilégié.

Le maintien de cette harmonie des paysages dépendra de la capacité de la commune à gérer les éléments fondamentaux du milieu au regard des différentes demandes en matière d'urbanisme.

2. LES PAYSAGES NATURELS

Deux entités paysagères apparaissent comme structurant le territoire communal : les masses boisées et le plateau. Car elles sont immédiatement perceptibles. Cependant, une multitude de sous-ensembles où s'égrènent hameaux et constructions isolées morcelle la perception de la commune et la rend complexe.

On peut distinguer sur PRANLES trois sous-ensembles principaux :

- le plateau central,
- les entailles internes : les cours d'eaux et les talwegs,
- les masses boisées.

- **Le plateau agricole**



Situé à une altitude moyenne de 600 à 700 mètres, le plateau de PRANLES accueille l'essentiel de la vie sociale de la commune :

Le bourg est niché entre deux serres le protégeant du vent du nord. Quelques-uns des hameaux les plus importants de la commune y sont dispersés (Lavayas, Le Bouchet).

Essentiellement agricole et voué à l'élevage, le plateau est occupé par de nombreux pâturages.

Il présente un relief doux et vallonné, cependant, la moindre pente est occupée par des terrasses ou par une châtaigneraie.

Département de l'Ardèche
Commune de PRANLES

ETUDE PAYSAGERE
Eléments d'analyse du site

LEGENDE :

- Bâti dense
- Bois de conifères
- Bois de feuillus
- Broussaille
- Rupture de pente
- Zone agricole
- Sommet
- Cône de vision
- Point remarquable
- Axes routiers principaux
- Cours d'eau
- Limite de communes



- **Les entailles « internes »**

Le territoire de PRANLES est drainé par une multitude de ruisseaux ou rivières qui entaillent son plateau d'autant de vals, talwegs et gorges plus ou moins profondes.

Il en résulte que les parcours sur la commune sont rarement plats et souvent sinueux.

Très vite, dès que l'on s'écarte du plateau central, la route est une succession de franchissement de vallées, de cols, avec descentes et remontées en lacets, au cœur de châtaigneraies installées sur des terrasses.

L'étroitesse des vallons, les nombreux détours du relief définissent de petites entités où se dispersent une multitude de hameaux.

Invisibles de l'extérieur, les vallées et les nombreux hameaux isolés qui s'y « cachent » constituent autant de « pays » et de lieux encore habités qui « semblent » exister de manière autonome.

Compte tenu du relief souvent difficile, l'emprise spatiale de l'agriculture n'est pas prépondérante ; l'espace agricole n'en est que plus important, d'autant qu'il revêt un caractère original. Il est en effet fortement marqué par la présence de l'homme, et surtout par la formidable volonté de ce dernier de s'adapter à un milieu parfois hostile. Terrasses, murets de pierres sèches et calades, seuils, bégudes et béalières, marquent de façon quasi indélébile le paysage agraire de ce territoire. Ce sont ces ouvrages qui assurent la diversité du paysage, qui en soulignent ses lignes de force et son ordonnancement, en mariant harmonieusement minéral et végétal. Ce sont eux qui traduisent certainement le mieux l'esprit de ce pays et l'intensité de la vie économique qui a permis cette mise en valeur.

- **Les masses boisées**

Très présentes visuellement car elles occupent la majeure partie du territoire, elles sont constituées de quatre types de boisements :

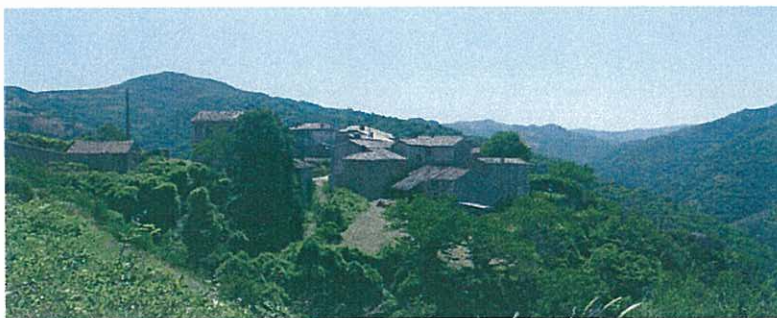


- Les bois de résineux, surtout au sud du territoire le long de la route départementale n° 2,
- Les boisements « naturels » anciens plutôt composés de feuillus,
- Les bois de « colonisation » sur d'anciens espaces agricoles,
- Les châtaigneraies.

Elles occupent les sommets mais aussi les pentes les plus escarpées des espaces autrefois agricoles. Bien souvent, des terrasses sont ainsi colonisées et disparaissent sous la végétation ligneuse.

Du fait de la déprise agricole, la forêt a tendance à s'étendre. Il en résulte parfois la fermeture du paysage, la détérioration des terrasses.

3. LE PAYSAGE « BÂTI »



La Pizette

La commune se caractérise par un habitat diffus et réparti sur l'ensemble du territoire, ayant su conserver son architecture traditionnelle comme à Franchassis ou La Garde.

Le bâti ancien de PRANLES est présent dans les différents hameaux répartis sur le plateau, nichés sur des pitons rocheux ou à flanc de coteau.

Les hameaux les plus importants sont souvent situés sur le plateau comme Lavayas ou Le Bouchet.

Il n'existe pas « d'urbanisation » récente à proprement parlé. Il n'y a pas eu d'opération d'ensemble de type lotissement qui soit venue perturber la structure du bâti ancien. Seules des constructions « ponctuelles » (isolées ou proches d'un hameau) sont venues compléter le bâti ancien. Celui-ci, exclusivement composé de bâtisses en pierres, présente une qualité architecturale exceptionnelle. De plus, il s'intègre parfaitement dans l'univers minéral de la commune, par la couleur et l'aspect naturel et vieilli de ses matériaux.

- **Le village**

Le village de PRANLES, situé au cœur du plateau est entouré par quatre serres de faible dénivelé (environ 600 m d'altitude). Il bénéficie d'un relief relativement plat mais la présence de serres à proximité lui offre des points de vue sur les autres massifs.

Le village est de dimension restreinte si on le compare à d'autres hameaux de la commune (Pont de Boyon, Lavayas, ...). Les bâtiments qui le composent sont relativement récents (la mairie, l'école) et sont donc moins typiques de la région des Boutières. L'église ne se situe pas dans le village mais à l'extérieur.

Le village joue plus le rôle de pôle de services en regroupant ces derniers au cœur du territoire communal. Il contraste avec le bâti traditionnel des Boutières en raison de son apparence distendue sans réelle cohésion.

En effet, les bâtiments des services publics sont répartis de façon éclatée le long de la RD 344.

Seul le vieux centre autour de l'église présente une certaine cohérence à l'intérieur d'un bâti ancien regroupé.

• Les hameaux et le bâti isolé

Dans les vallées aux multiples terrasses comme autant d'escaliers escaladant les serres, le paysage agraire traduit les combats incessants que le paysan a livré avec la pente. Fatalement, la maison a épousé le relief et le logis s'accroche parmi les châtaigniers, s'élève en hauteur pour que chaque niveau communique directement de plain-pied avec le versant.

Chapeautée de tuiles canal, les bâtisses affirment la tendance méridionale du territoire.

Partout, l'urbanisme marque les paysages :

- Les villages du plateau sont groupés sur eux-mêmes, comme pour résister à la burle ;
- Les pentes sont parsemées de hameaux, généralement à mi-pente, à l'abri du vent du nord et préservant le plus d'espace possible pour les cultures ;
- D'autres hameaux ont investi des pitons rocheux ou des crêtes qui leur confèrent une position dominante.

• Les principaux hameaux de qualité

Certains hameaux plus que d'autres constituent une valeur patrimoniale forte liée à la qualité d'ensemble qu'ils présentent des points de vue de :

- l'architecture,
- l'unité de matériaux,
- la situation,
- du cadre paysagère.

Franchassis



Il s'agit des hameaux suivants :

→ La Garde, Franchassis, La Pizette, Le Bouchet, Les Rebouls, Le Serret, Le Clap.

Ils devront être préservés, soit en totalité, soit sur leur façade la plus visible ou la plus caractéristique.

4. LES ENJEUX PAYSAGERS

- **Le paysage, un capital fragile**

Qu'il s'agisse du plateau, des multiples vallées tombant du massif, des rivières ou des nombreux hameaux, les paysages rencontrés sont fortement attractifs à des fins touristiques parce qu'ils n'ont pas été dénaturés.

Ces paysages constituent un patrimoine commun, facteur de développement.

Or, de plus en plus, ces paysages sont fragiles et menacés par l'activité qu'ils génèrent et par l'attrait qu'ils provoquent.

Leur qualité tient à la nature même du relief et à la végétation, elle repose beaucoup aussi sur l'aspect respectueux et intégré de l'habitat et des formes d'aménagement de l'espace traditionnel.

4.1. ENJEUX DU PAYSAGE NATUREL ET AGRICOLE

- + L'abandon des terrasses entraîne une dégradation des murets et, à terme, une érosion du versant.
- + Les boisements se développent souvent sur d'anciennes terrasses difficiles d'accès et ferment le paysage communal (en limitant notamment les points de vue et la diversité paysagère).
- + La difficile gestion de l'intégration paysagère des bâtiments agricoles (et de certains abris voitures).

4.2. ENJEUX DU PAYSAGE BATI

- + Un développement urbain pavillonnaire non maîtrisé autour de certains hameaux remettrait en question l'urbanisation traditionnelle et son caractère authentique.
- + La réhabilitation ou l'extension du bâti traditionnel avec des matériaux modernes non adaptés.

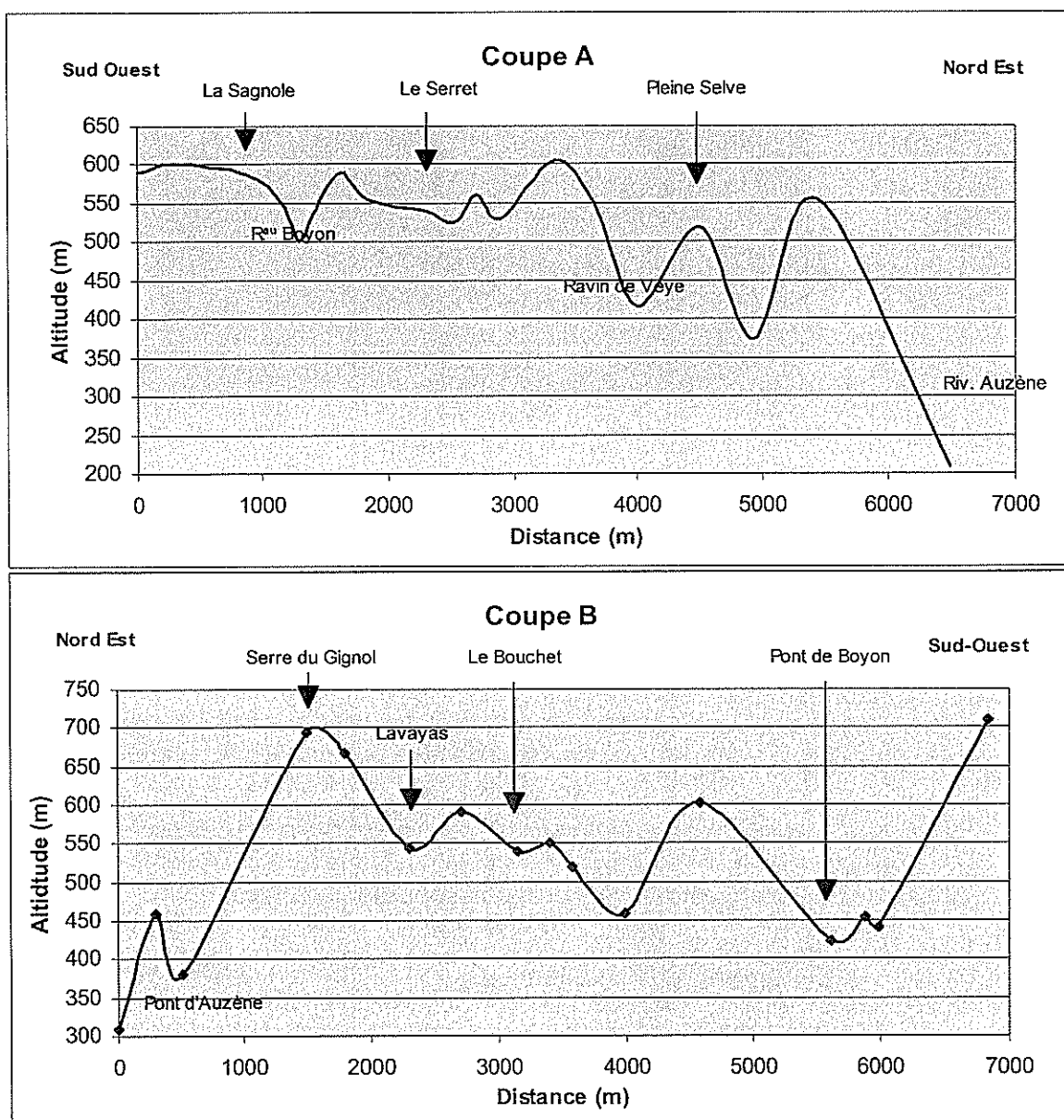


B. MILIEU NATUREL

1. TOPOGRAPHIE

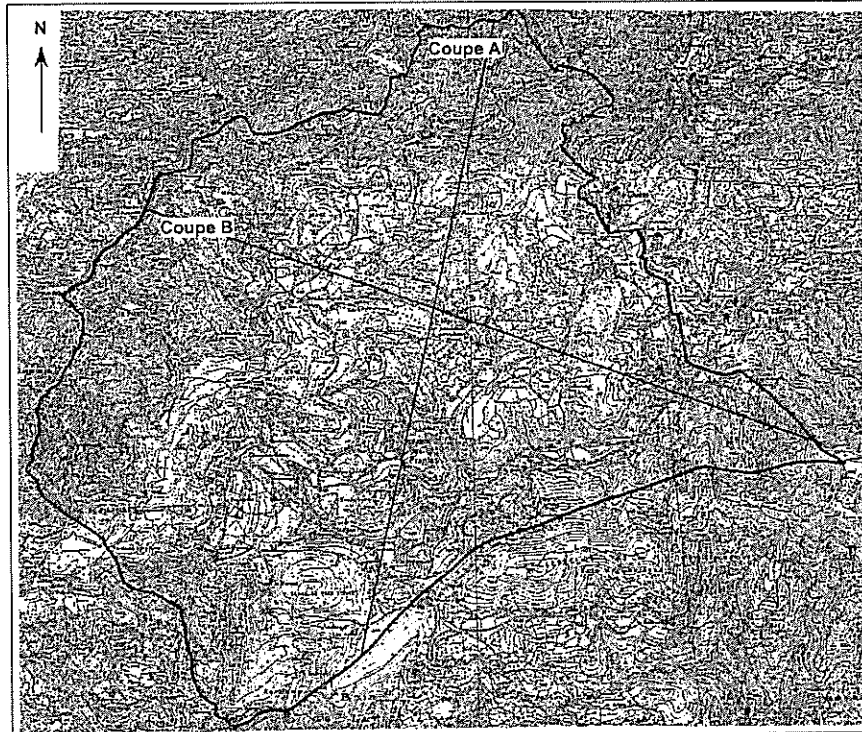
Le terme de Boutières désigne les longues hauteurs orientées sud-ouest / nord-est qui encadrent les affluents de la rive droite de l'Eyrieux. Ce massif ponctué de pointements volcaniques est limité au nord par l'Eyrieux et au sud par la procession de crêtes qui coupent en deux le département de l'Ardèche, depuis le Gerbier-de-Jonc (1 551 m) jusqu'au Rhône (Serre de l'Eglise, 826 m).

La topographie de PRANLES qui s'insère dans ces crêtes, est très accidentée comme le montrent les différentes coupes du territoire.



Bornée à l'est par la vallée de l'Auzène, la commune se hérissé de nombreux serres entrecoupés de vallées abruptes jusqu'à la vallée du Boyon d'où commence la pente vers le serre l'Eglise à l'ouest.

Du sud-ouest vers le centre, le territoire communal s'étend sur un plateau à près de 600 m d'altitude. Ce sont successions de vallons, de prairies et de châtaigniers, seulement coupés par le ruisseau Boyon. Après les Traverses, ce sont de profonds ravins qui découpent le paysage, le dernier plonge vers la rivière Auzène en un impressionnant à pic.



2. GEOLOGIE ET PEDOLOGIE

(Source : Cabinet Argile)

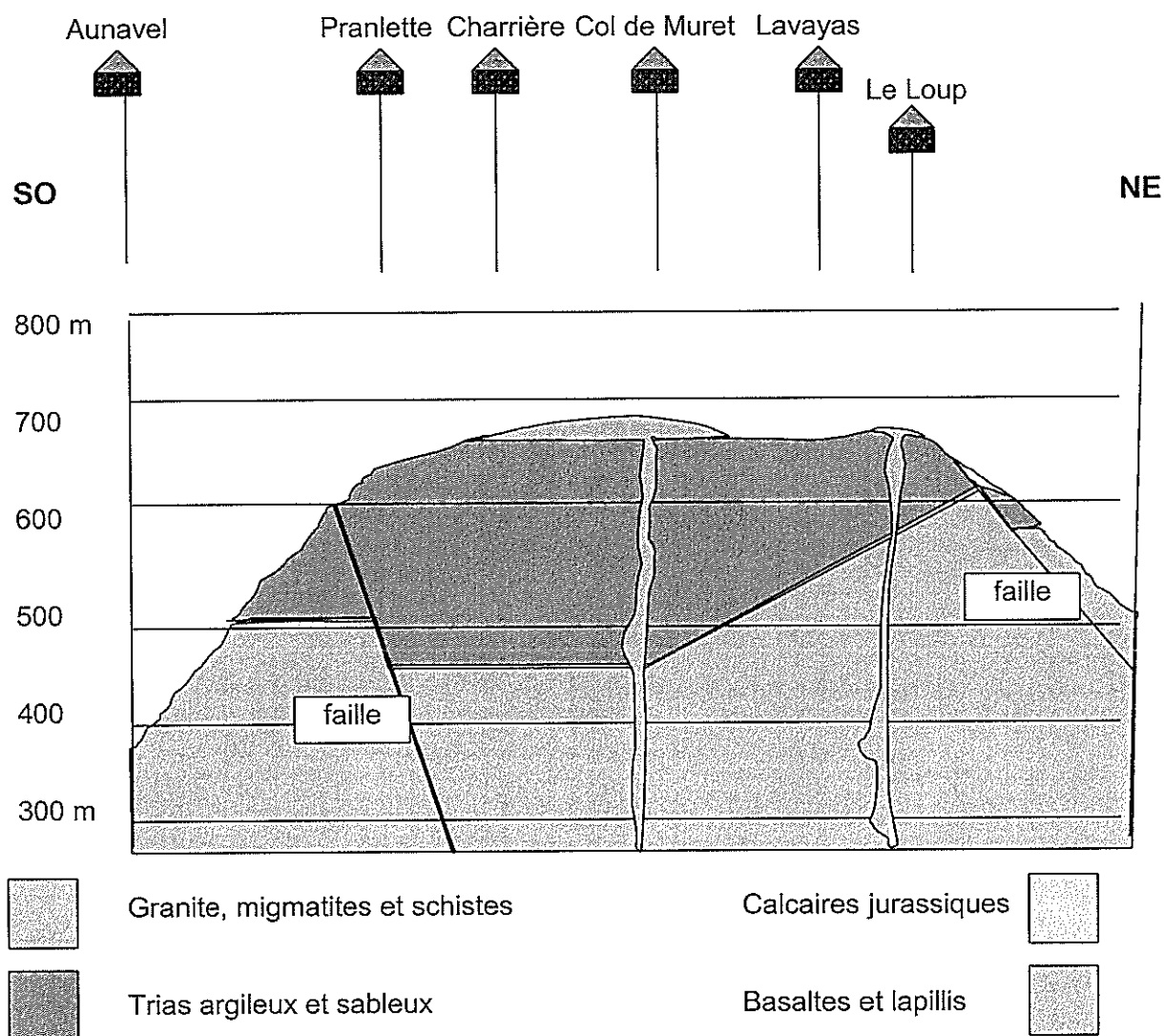
L'ensemble de la commune de PRANLES est situé sur les formations du Trias argileux et des roches métamorphiques et granitiques (gneiss, granites et migmatites) de la série du Vivarais occidental. Un important ensemble basaltique couronne les sommets alors que quelques affleurements de calcaires jurassiques apparaissent en versant.

Les roches cristallophylliennes, granites, gneiss et schistes se décomposent en gore, roche en général fracturée et relativement perméable. Ce gore est lui-même la roche mère de sols sableux et caillouteux, aménagés en terrasses sur les versants.

Le trias, omniprésent sur la commune, est constitué essentiellement de grès avec intercalations de bancs argileux, argiles rouges et vertes (glaucanie). La décomposition en surface de ces roches laisse des argiles imperméables emballant des blocs gréseux.

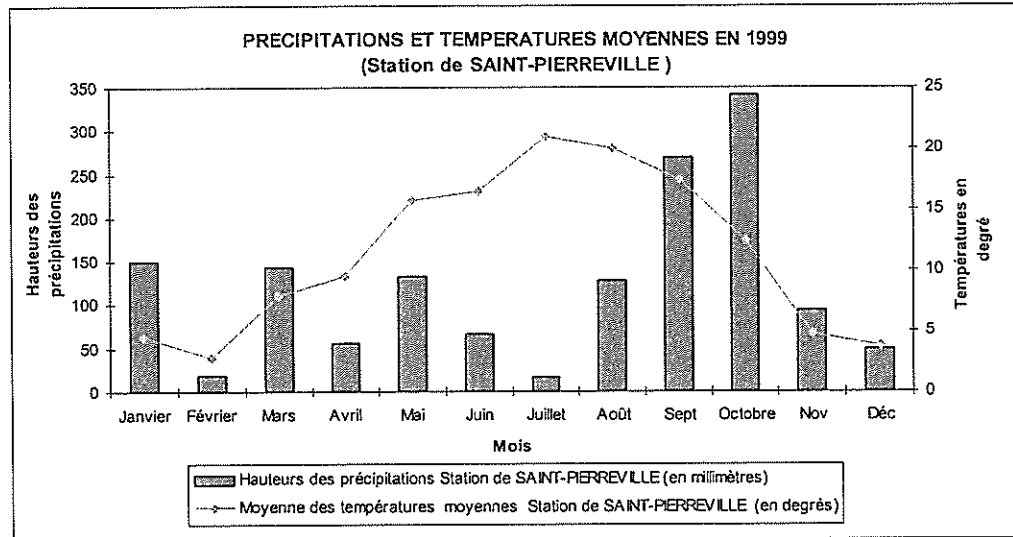
La décomposition des basaltes miocènes et lapilli donne des matériaux filtrant très caillouteux et graveleux, emballés dans une matrice argileuse à sableuse. Des niveaux d'argiles sont cependant également fréquents.

En fond de vallées se sont accumulées les alluvions apportées par les rivières. Ces alluvions sont constituées de galets et blocs divers (galets de granite et basalte de l'Eyrieux), emballés dans une matrice sableuse ou sablo-argileuses.



3. LE CLIMAT

(Source : Annales météorologiques du comité météorologique départemental Ardèche 1999).



Nous utilisons les données climatologiques les plus récentes fournies par Météo France sur le territoire ardéchois en 1999.

St-Pierreville est la commune la plus proche de PRANLES possédant une station de relevage des précipitations, des températures et de la force du vent.

Un climat de type méditerranéen que l'influence du relief rend plus rigoureux est observé :

- Les étés sont caractérisés par de fortes chaleurs et de faibles précipitations même si le mois d'août 1999 a connu une pluviométrie supérieure aux moyennes de 1958 à 1998 liée à une activité orageuse importante ;
- Les hivers sont froids et plus humides en général (le mois de février 1999 a connu une pluviométrie exceptionnelle faible). 22 jours de neige ont été constatés à la station de St-Pierreville en 1999.

Les écarts de températures sont forts selon les saisons : l'amplitude de température moyenne entre le mois de juillet et décembre 1999 a été de 17,2°.

4 . LES MILIEUX NATURELS

La commune de PRANLES est située en zone de montagne et devra respecter les principes d'aménagement et de protection prévus par la Loi Montagne.

Les espaces naturels sont très présents à PRANLES, plusieurs facteurs ont favorisé cette situation :

- Le relief et l'altitude ont limité l'activité agricole à une production d'élevage extensif peu agressif envers les milieux naturels ;
- L'abandon des cultures en terrasses a entraîné le développement de la masse boisée, en particulier dans les secteurs les plus pentus ;
- L'écart des grands axes et les difficultés d'accès ont limité le développement économique et démographique, figeant de nombreux hameaux.

La végétation des boisements est formée de chênes sessiles, de pins sylvestres, de hêtres et de sapins. Ce mélange d'essences témoigne du niveau d'interface entre l'étage montagnard et l'étage collinéen auquel se situe cette zone.

4.1. P.N.R. DES MONTS D'ARDECHE

L'intégralité du territoire de PRANLES est incluse dans le périmètre du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche.

En matière de mode d'urbanisation, le Parc Naturel Régional et ses partenaires sont attentifs :

- au respect des formes urbaines spécifiques à chaque entité,
- à la limitation du mitage,
- à la recherche d'expansion « en greffe » des villages et hameaux,
- à l'insertion paysagère des voies ;

en matière d'architecture :

- à ce que la volumétrie et l'orientation des façades et toitures soient coordonnées avec l'existant,
- au rapport des « pleins » et des « vides », couleurs et matériaux,
- à l'adaptation à la pente.

Les haies et vieilles châtaigneraies de la commune ont été désignées comme espace naturel remarquable.

Le ruisseau du Mezayon ainsi que ceux de l'Auzène et du Boyon sont également répertoriés dans la liste des espaces naturels remarquables du projet de P.N.R. en raison de leur richesse faunistique et floristique :

• Faune	• Flore
<ul style="list-style-type: none"> – Ecrevisse à pattes blanches, – Barbeau méridional, – Genette, – Lièvre d'Europe, – Putois, – Hibou petit duc. – Des sites à chauves souris du Serre de Pieroulet et de Leyrier ont également été remarqués. 	<ul style="list-style-type: none"> – Hêtraies neutrophiles, – Forêts de chênes verts meso et supra méditerranéennes, – Cardus acanthoides, – Centaurea pectinata.

4.3. Z.N.I.E.F.F.

Le territoire de PRANLES est concerné par **cinq Z.N.I.E.F.F.* de type I** et **une Z.N.I.E.F.F. de type II** depuis l'inventaire rénové:

⇒ **Bassin de l'Eyrieux** (Zone n° 0705 de Type 2)

Les 3/5 nord de la commune de Pranles sont inclus dans cette ZNIEFF qui s'étend sur un vaste territoire (32 620 ha sur 43 communes)

Intérêt : Ce cours d'eau ne circule que dans de petites gorges qui ne présentent pas l'intérêt paysager et naturaliste des prestigieuses gorges du sud de l'Ardèche. Ces gorges présentent toutefois quelques stations de plantes intéressantes (plantes en limite nord de répartition, ...) et quelques rapaces (circaète, faucon pèlerin autrefois, autours ...).

Le zonage de type 2 souligne les fonctionnalités naturelles du site liées :

- au régime hydraulique,
- à la protection des sols
- à la préservation des populations animales et végétales en tant que corridor écologique.

Il souligne également la sensibilité particulière d'un bassin versant qui alimente des cours d'eau abritant encore des espèces fragiles (telles que l'écrevisse à pattes blanches).

⇒ **Ruisseau de l'Auzène** (Zone n° 0705-0001 de Type 1)

Ce cours d'eau est identifié essentiellement en raison de l'Ecrevisse à pattes blanches.

A Pranles, l'Auzène marque la limite nord-ouest du territoire dans un secteur encaissé au pied de versants boisés et quasiment inhabité.

* Z.N.I.E.F.F. : Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Floristique et Faunistique.

⇒ **Grottes du Serret** (Zone n° 0705-0004 de Type 1)

Cette zone de très petite taille (5 ha) est située au nord du hameau du Serret. Elle s'inscrit dans un ensemble comportant des cavités naturelles mais aussi des milieux artificiels favorables aux chauves-souris : granges abandonnées, mines.

⇒ **Grottes de Charbonnouse** (Zone n° 0705-0005 de Type 1)

Le site également assez réduit (8ha) est situé dans un secteur très isolé, sur les versants nord de la Chirouze. Elle s'inscrit dans un ensemble comportant des cavités naturelles mais aussi des milieux artificiels favorables aux chauves-souris : granges abandonnées, mines.

⇒ **Ruisseau Boyon** (Zone n° 0705-0011 de Type 1)

Ce cours d'eau est également identifié essentiellement en raison de l'Ecrevisse à pattes blanches.

Le secteur concerné s'étend sur une partie du cours d'eau entre le Moulin de Mandy et son passage sous la D2.

⇒ **Ruisseau du Mézayon** (Zone n° 0705-0040 de Type 1)

Ce ruisseau marque une toute petite partie de la frontière sud-ouest du territoire de Pranles, dans un secteur très encaissé et sauvage au pied du Serre de Vernet.

Le Mézayon est un ruisseau à Ecrevisses à pattes blanches et à Barbeau méridional, 2 espèces dont la protection est considérée comme un enjeu européen.

4.4. SITE NATURA 2000

Un site Natura 2000 a été proposé au titre de la directive européenne habitat – faune – flore et concerne la commune de PRANLES. Il s'agit de protéger les **landes, forêts et milieux aquatiques de la vallée de l'Eyrieux et de ses affluents**.

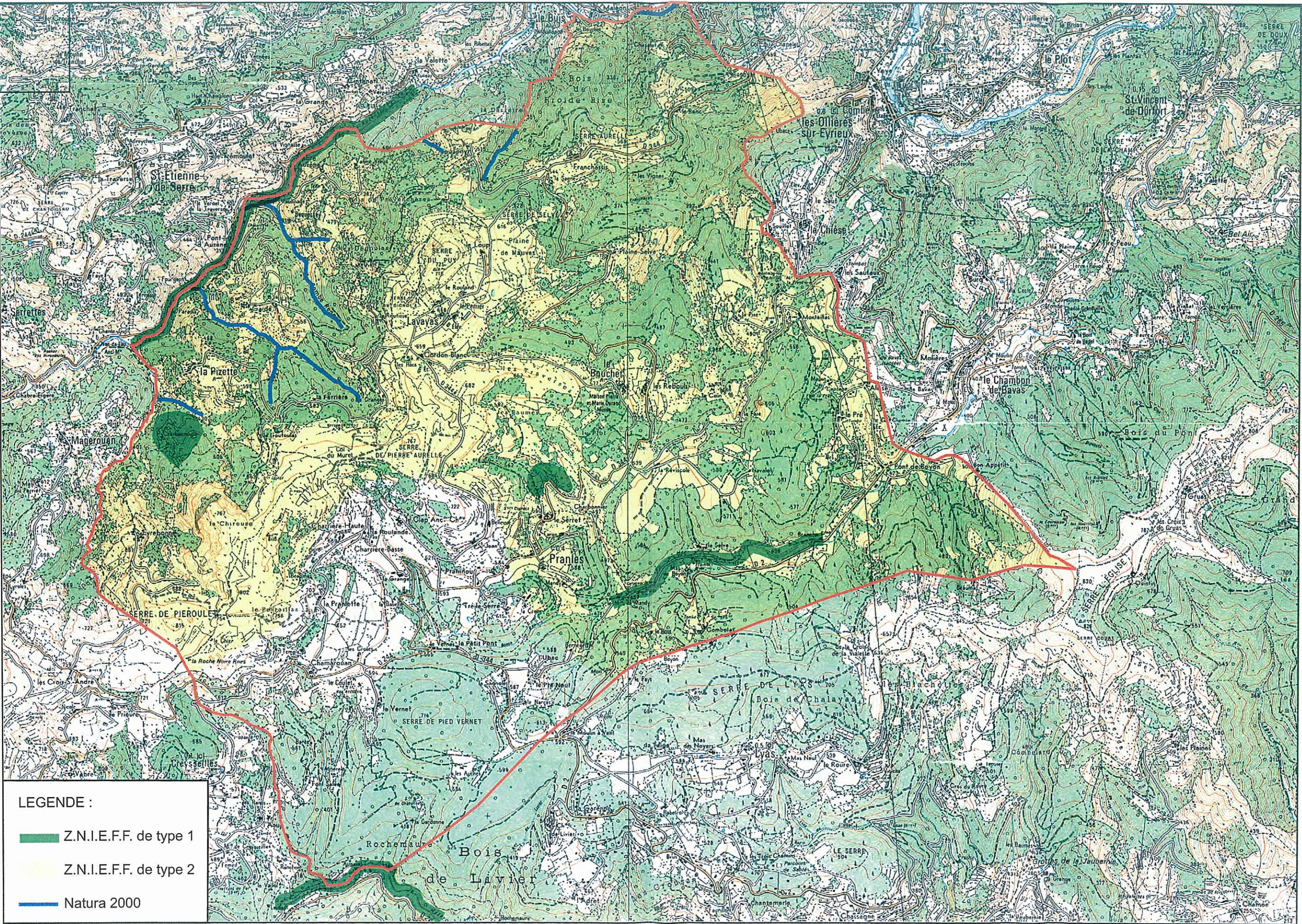
Sur le territoire de PRANLES sont concernés l'Auzène et ses affluents qui s'inscrivent dans des vallons encaissés au nord du territoire, à l'écart des enjeux d'urbanisation de la commune.

5 . HYDROLOGIE

5.1. LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE COMMUNAL

Le réseau hydrographique de PRANLES comprend :

- Deux affluents de l'Eyrieux :
 - L'Auzène qui longe la partie nord de la commune et ses petits affluents au sud : le ruisseau d'Eyre-bonne et de la Chirouze,
 - Le Boyon qui prend sa source dans la commune et la traverse dans sa partie sud-est avant de rejoindre l'Eyrieux.
- Le Mezayon dont une très petite partie du cours longe l'extrême sud du territoire communal. Certains de ses affluents irriguent également PRANLES : le ruisseau de Ruinas sur sa frontière sud-ouest, notamment.



5.2. LA LOI SUR L'EAU

La loi n° 92.3 sur l'Eau du 3 janvier 1992 et son décret du 3 juin 1994 précisent les obligations des collectivités dans le domaine de l'assainissement et de la protection de la ressource en eau.

Cette loi traduit la nécessité d'une gestion équilibrée et solidaire de l'eau, induite par l'unité de la ressource et l'interdépendance des différents besoins ou usages, afin de concilier simultanément les exigences de l'économie et de l'écologie. La préservation des écosystèmes et zones humides est ainsi clairement affirmée.

• Une gestion équilibrée

La gestion équilibrée de la ressource en eau vise à assurer la protection des écosystèmes, la protection contre toute pollution, le développement et la protection de la ressource en eau, la valorisation de l'eau comme ressource économique et la répartition de cette ressource.

Dans le cadre général de la loi, des schémas directeurs d'aménagement et de gestion des eaux (S.D.A.G.E.) fixent pour chaque bassin « les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau ». Tous les travaux et assainissement envisagés devront respecter ces S.D.A.G.E..

La France est organisée en six grands bassins versants qui ont été approuvés par les préfets coordonnateurs.

Le Département de l'Ardèche fait partie du bassin Rhône-Méditerranée-Corse (R.M.C.) dont le S.D.A.G.E. a été adopté par le Comité de Bassin le 20 décembre 1996.

Tous les travaux et aménagements envisagés devront respecter ce S.D.A.G.E., que l'on peut résumer à travers ses dix orientations :

1. Poursuivre toujours et encore la lutte contre la pollution,
2. Garantir une qualité d'eau à la hauteur des exigences des usagers,
3. Réaffirmer l'importance stratégique et la fragilité des eaux souterraines,
4. Mieux gérer avant d'investir,
5. Respecter le fonctionnement naturel des milieux,
6. Restaurer ou préserver les milieux aquatiques remarquables,
7. Restaurer d'urgence les milieux particulièrement dégradés,
8. S'investir plus efficacement dans la gestion des risques,
9. Penser la gestion de l'eau en termes d'aménagement du territoire,
10. Renforcer la gestion locale et concertée.

A l'intérieur des sous-bassins, des Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux (S.A.G.E.) fixent les objectifs généraux d'utilisation, de mise en valeur et de protection quantitative et qualitative des ressources en eau superficielle et souterraine et des écosystèmes aquatiques ainsi que la préservation des zones humides.

A ce jour, l'élaboration d'aucun S.A.G.E. n'est programmée dans le secteur de PRANLES.

- **Le rôle des collectivités**

La Loi définit une nouvelle répartition des compétences marquée par l'intervention accrue des collectivités locales dans la gestion et la maîtrise des eaux, notamment en matière d'assainissement.

Ainsi, désormais, les communes sont responsables sur leur territoire de l'assainissement et de son bon fonctionnement, qu'il s'agisse d'assainissement collectif ou individuel. La commune doit mettre en place **un zonage d'assainissement**, qui est soumis à enquête publique et délimite les zones d'assainissement collectif et celles d'assainissement individuel.

Ce zonage implique que, dans les zones non raccordées au réseau collectif qu'elle souhaite classer constructibles, la commune doit s'assurer au préalable de l'aptitude des sols à l'assainissement autonome. Dans ce but, un Schéma Général d'Assainissement est réalisé. Il aboutit au plan de zonage cité ci-dessus. Cette étude est subventionnée par l'agence de l'Eau et le Département. L'établissement d'un zonage d'assainissement sera obligatoire en l'an 2005 pour les communes de moins de 100 000 habitants.

Mais PRANLES a souhaité profiter de la révision de sa carte communale pour élaborer un Schéma Général d'Assainissement en conformité avec le zonage de la carte communale. Un zonage d'assainissement a donc été arrêté par la municipalité.

- **Classification des travaux qui concernent l'eau**

Une classification des travaux ayant des incidences sur l'eau a été mise en place (décret du 29 mars 1993). Elle détermine les types de travaux qui sont désormais soumis à Déclaration ou à Autorisation au titre de la protection de l'eau (ressource et qualité). Cette classification concerne les travaux d'exploitation de la ressource en eau (captages, forages, etc.), l'épuration des eaux usées, les travaux dans les cours d'eau, les ouvrages hydrauliques, l'urbanisation (imperméabilisation).

6 . LES RISQUES NATURELS

- **Risque incendie**

La commune possède un massif boisé important et est de ce fait sensible aux incendies de forêt.

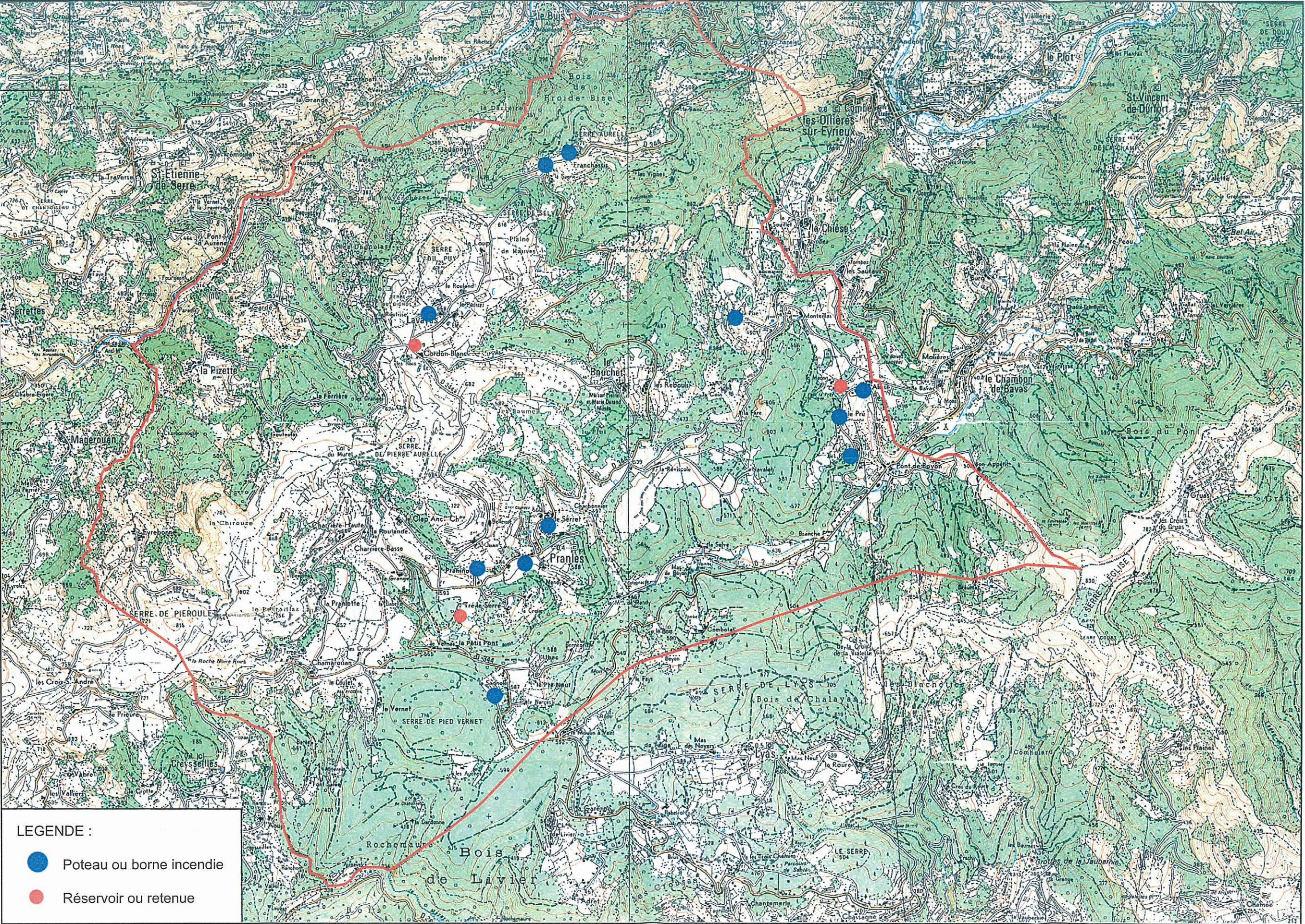
Le Plan de Protection des Forêts contre les Incendies de l'Ardèche de novembre 2006 classe la commune de Pranles comme présentant généralement un aléa incendie de forêt élevé.

Le réseau de défense incendie est basé sur le réseau d'eau potable : une dizaine de poteaux ou bornes incendie sont ainsi répartis sur le territoire, complétés par des réservoirs ou lacs collinaires.

La commune s'est en outre engagée dans la réalisation d'un réservoir d'une capacité de 120 m³ pour le village.

L'urbanisation devra tenir compte de ce risque.





C. HISTOIRE ET PATRIMOINE

1. HISTOIRE DE L'IMPLANTATION HUMAINE

Les traces d'une occupation antique ont été retrouvées à proximité de l'église de PRANLES, ainsi que les vestiges d'un cimetière médiéval. Le chemin archaïque de l'Eyrieux à l'Escrinet passe à proximité.

L'église romane de grande valeur architecturale faisait autrefois partie d'un prieuré bénédictin dépendant de la Chaise-Dieu.

Le plus ancien écrit retrouvé concerne le prieuré Notre Dame de Pranles mentionné dès le XIII^{ème} siècle. L'autorité se partage alors entre le prieur de Pranles et le seigneur de Privas.

D'après les estimations de 1464, la paroisse de Pranles est la plus riche du bassin de Privas. La production de blé, de bétail et de vin y est importante et on compte de nombreux moulins.

Cette vie florissante s'est poursuivie jusqu'au XVI^{ème} siècle.

PRANLES comme toute la région adhère très tôt à la Réforme. Elle subit alors des troubles civils et religieux. En 1578, l'église est en partie détruite et sa ruine confirmée en 1583. A la même époque, le prieuré est déserté.

La présence protestante domine la vie religieuse dans les Boutières et malgré le rétablissement de la paix civile par Henri IV, la situation s'aggrave avec le désastre du siège de Privas en 1629.

Le nouveau Baron de Privas se fixe pour but le retour de la religion catholique et encourage la reprise des terres et l'installation de familles catholiques.

L'église sera reconstruite après la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV en 1685.

Mais la résistance protestante reste vive dans les Boutières et se cristallise autour de la famille Durand du Bouschet de Pranles.

2. LE PATRIMOINE CULTUREL

Intimement liés à cette histoire mouvementée, deux bâtiments de PRANLES présentent un intérêt architectural et patrimonial particulier :

- La maison de Pierre et Marie Durand au hameau du Bouchet est classée monument historique : le corps principal remonte au XV^{ème} siècle. Cette maison accueille aujourd'hui le Musée du Vivarais Protestant ;
- L'église de Pranles est inscrite à l'inventaire des monuments historiques. D'origine Romane, elle a été reconstruite en grande partie après 1685.

Le moulin de Mandy est un des témoins des nombreux moulins autrefois actifs à PRANLES : entièrement restauré, il présente un bâti remarquable. Son intérêt réside également dans les aménagements du réseau hydraulique.

Pour mémoire, des tombes anthropomorphiques creusées dans les grès ont été retrouvées sur PRANLES. Leur origine demeure incertaine.



CHAPITRE III

CONCLUSION

Commune rurale où l'agriculture joue un rôle prépondérant, PRANLES dispose de nombreux atouts :

- Un vaste territoire occupé pour moitié par des espaces naturels caractéristiques des Boutières ;
- Des paysages de qualité ;
- Des hameaux de grande valeur patrimoniale et deux bâtiments historiques ;
- Une agriculture encore dynamique tournée vers l'élevage ;
- La proximité du chef lieu départemental.

Mais des contraintes s'imposent également :

- Un habitat dispersé coûteux en réseaux ;
- Un village regroupant les services collectifs mais sans réelle cohésion ;
- Un relief marqué et un massif boisé qui génère des risques d'incendie.

La commune de PRANLES souhaite maîtriser l'urbanisation de son territoire pour répondre à ses objectifs de développement, tout en respectant le milieu naturel et bâti existant.

Sur la base de cet état des lieux, les élus municipaux ont déterminé des orientations pour l'aménagement de leur territoire.



2^{ème} Partie

PRESENTATION DU PROJET RETENU POUR ETABLIR LA CARTE COMMUNALE

- I – ORIENTATIONS DE LA CARTE COMMUNALE**
- II – CARACTERISTIQUES DU NOUVEAU ZONAGE**

I. ORIENTATIONS DE LA CARTE COMMUNALE

Les objectifs communaux pour cette révision de carte communale, qui s'inscrit dans un contexte de pression foncière sur la commune, sont les suivants :

- préserver le caractère rural de la commune et donc l'agriculture qui demeure la principale activité économique,
- limiter la dispersion des espaces bâtis (par rapport à la multiplicité des hameaux existants),
- développer essentiellement le village (autour des équipements collectifs) et Lavayas,
- prendre en considération les demandes recensées pour optimiser l'utilisation des terrains classés en zone constructible.

En termes de croissance démographique une cinquantaine d'habitants supplémentaires sont envisagés.

En outre, les principes de la Loi Montagne ont été pris en compte.

La commune a donc choisi de délimiter des zones constructibles en poursuivant deux objectifs :

- Poursuivre la confortation du village où est implantée la majeure partie des services collectifs (mairie, école, bibliothèque, locaux associatifs) ;
- Conserver la structure du bâti sous forme de hameaux en préservant ceux présentant le plus grand intérêt patrimonial (Franchassy, La Garde, Le Bouchet, Le Serret, Le Clap) et en développant les plus importants ou les mieux situés et en tenant compte du risque incendie.

En termes d'équipements publics :

Assainissement : le conseil municipal a finalement fait le choix de l'assainissement non collectif. En effet, un assainissement collectif envisagé à Lavayas serait compliqué à mettre en œuvre (nécessité d'exproprier...). Pour le hameau de Serret, point noir repéré lors de l'élaboration du SGA, un assainissement semi-collectif est prévu.

Les extensions de zones constructibles ont donc été envisagées sur des secteurs aptes à l'assainissement autonome.

Eau potable : d'importantes améliorations du réseau ont été effectuées ou sont en cours (maillage, renforcement des conduites), cependant la ressource actuelle serait insuffisante pour faire face à une croissance démographique trop importante.

Remarquons également que :

- les périmètres de protection des sources et captages (avec ou sans D.U.P.),
- le caractère agricole des terrains, l'existence de bâtiments d'élevage,
- la voirie,
- le risque incendie,
- les incidences paysagères,

ont été des critères essentiels dans le choix des zones à urbaniser.

L'enquête publique a enfin permis de faire légèrement évoluer le projet en intégrant quelques terrains en continuité de zones déjà délimitées ou de hameaux existants.

C'est ainsi que 9 zones constructibles ont été déterminées qui présentent un potentiel théorique total de 30 à 35 possibilités de construction :

- **Autour du village**, que la commune souhaite étoffer, en raison de son rôle de pôle de vie (mairie, école,...) les possibilités restent néanmoins très limitées :
 - par la présence de terrains agricoles exploités qui contribuent en outre à sa qualité paysagère (à l'entrée ouest et au sud-est avec la perspective sur l'église romane)
 - par les problèmes d'enclavement coté nord
 - par le périmètre de protection du captage au nord-est
 - par la protection paysagère du site de l'église romane monument historique.
- la zone constructible de la carte communale de 2003 (qui a vu 9 constructions s'implanter entre-temps) est étendue de manière très limitée au sud de la RD 344:
 - en continuité de l'ancienne école et d'un espace de stationnement. Son tracé vise à limiter au maximum les impacts paysagers sur l'Eglise et à consommer le moins possible d'espace agricole exploité. (1 construction possible).
 - à l'est de la limite actuelle pour permettre également une construction supplémentaire.
- elle est également étendue de manière très réduite côté nord-ouest pour intégrer une partie de parcelle entre la voie communale et une parcelle déjà bâtie, suite à une remarque formulée à l'enquête publique.
- au nord de la RD 344, 2 parcelles sans solution de désenclavement (n° 243 et 244) sont exclues de la zone constructible;
- dans le reste de la zone constructible subsistent 5 ou 6 possibilités de constructions.
- **Hameau Sous Saint-Jean** au nord du village : suite à une demande formulée à l'enquête publique, une zone constructible englobant le hameau et quelques terrains en contrebas est délimitée. Elle permettra l'accueil de 2 constructions environ.
- **Hameau de l'église de Pranles** : une zone constructible est créée au hameau qui abrite l'Eglise romane. Elle englobe les bâtiments existants, le cimetière et l'église et ne permet de constructions nouvelles que sur les terrasses situées à l'arrière de l'église (à l'est). Les façades du hameau les plus caractéristiques (ouest et nord) sont préservées.

Selon les préconisations de l'Architecte des Bâtiments de France, dans le cadre de la protection de l'Eglise qui est inscrite à l'inventaire des Monuments Historique, cette zone constructible est soumise à des prescriptions particulières de manière à assurer la continuité avec le bâti traditionnel qui n'a été perturbé par aucune construction récente. L'habitat dispersé est notamment à proscrire dans ce secteur à forte sensibilité.

→ L'urbanisation devra se faire sous forme d'une opération d'ensemble comprenant plusieurs bâtiments groupés. Les volumes devront être de gabarit s'apparentant à l'existant (R+1 et demi voire R+2 ; le sous-sol n'étant pas compris pour des raisons d'adaptation au terrain), groupés afin de répondre aux contraintes de sites, ils devront également être étagés pour préserver les terrasses et échamps (y compris en cas d'aménagement des accès).

2 à 3 constructions groupées dans le cadre d'une opération d'ensemble seront ainsi possibles.

- Au hameau de **Lavayas**, l'ancienne zone constructible est étendue pour inclure une parcelle au sud-ouest. La zone constructible reste dans les limites des voies communales au sud et à l'ouest. (Une dizaine de constructions sont envisageables).
 - La zone constructible de **l'Hubac** est légèrement étendue vers l'ouest afin de permettre 1 à 2 constructions supplémentaires en limitant la dispersion du bâti.
 - Le quartier voisin de **la Sagnole** qui comprend 5 constructions fait aussi l'objet d'une zone constructible depuis l'origine. Il est également bien placé entre le village et la RD2 et ne présente pas de sensibilité paysagère particulière. La zone est cependant réduite pour tenir compte des servitudes de passage de conduites d'eau potable importantes pour la commune et d'autre part pour favoriser un rapprochement des constructions et éviter un effet d'habitat diffus. Reste une possibilité de construction.
 - Une petite zone constructible est créée **quartier Rebouls** ouvrant 2 ou 3 possibilités de constructions. Il s'agit de prendre en compte l'installation récente d'un artisan dans ce quartier (ébéniste). Les terrains constructibles sont situés au nord du hameau d'origine : entre le hameau et 2 bâtiments (dont le bâtiment d'activité) dans des secteurs bien intégrés du fait de la végétation existante. Ces secteurs ne sont pas visibles depuis la maison de Pierre et Marie Durand (monument historique) bien qu'ils soient dans le périmètre de 500 m, car situés derrière un relief.
- La commune s'engage à étendre le réseau d'eau potable jusqu'à ce quartier avant deux ans. La défense incendie sera également à prévoir.
- La zone constructible du hameau **des Roches** est modifiée pour tenir compte des disponibilités foncières réelles des terrains : la partie nord est réduite et la zone constructible est étendue sur 2 parcelles au sud de la route. Situés à proximité de la RD 2, ces hameaux pourront ainsi accueillir quelques constructions nouvelles (2 ou 3 constructions possibles).
 - **Hameau de la Pize** : une zone constructible avait été créée en 2003. Cette zone intégrait des terrains ayant fait l'objet de certificats d'urbanisme positifs. Aujourd'hui ces certificats d'urbanisme n'ont pas eu de suite et compte tenu de la sensibilité paysagère du hameau et des limites du réseau d'eau potable dans le secteur ; la zone constructible

est réduite au hameau existant et à une partie parcelle ayant fait l'objet d'une demande à l'enquête publique et située en continuité immédiate du hameau, pour conserver son caractère groupé à ce dernier.

- La zone constructible du **hameau d'« Alisse »** est supprimée : ce secteur éloigné du village où les infrastructures sont en limite de capacité et où aucun projet n'est connu n'est pas une priorité pour la commune. Elle n'est en outre pas nécessaire pour satisfaire aux objectifs de développement communaux

Enfin les contraintes naturelles et réglementaires et les servitudes telles que définies ci-après ont été prises en compte.

TABLEAU DES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE

(limitation administrative au droit de propriété)

CODE	NOM officiel de la servitude	ACTE officiel instituant la servitude	Service responsable de la servitude
AC 1	Servitude de protection des monuments historiques → Maison de Pierre et Marie Durand au hameau du Bouchet → Eglise de Pranles	Loi du 31/12/1913 modifiée Article 28 de la Loi du 2/05/1930 modifiée – M.H. classé le 23/09/1969 – M.H. inscrit le 12/04/1927	Service Départemental de l'Architecture Architecte des Bâtiments de France Privas
AS 1	Servitudes attachées à la protection des eaux potables → Source le Loup → Source La Sagnole → Source Le Sernet → Source Font de Fray	Article L.20 du Code de la Santé Publique Décret n° 61-859 du 1 ^{er} /08/1961 Modifié par le décret n° 67-1093 du 15/12/1967 – Arrêté préfectoral du 27/07/1999 – Arrêté préfectoral du 30/01/1989 – Arrêté préfectoral du 27/07/1999 – Arrêté préfectoral du 13/04/2000	Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales Privas
I 4	Servitudes relatives à l'établissement des canalisations électriques → Ligne 63000 volts Privas / St-Sauveur → Ligne 63000 volts St-Sauveur / La Voulte	Article 12 modifié de la Loi du 15/06/1906 Article 298 de la Loi de Finances du 13/07/1925	R.T.E. Service d'E.D.F. G.E.T. Cévennes 18 Boulevard Tabalot 30006 NÎMES Cedex

II. CARACTERISTIQUES DU NOUVEAU ZONAGE

Les objectifs d'aménagement ont permis d'établir une proposition de zonage qui localise les zones constructibles autour de cinq hameaux existants et du village.

Deux secteurs sont ainsi délimités :

- Zone C : **Dite constructible**, où les constructions sont autorisées.

La zone constructible s'étend sur une superficie de 21,4 ha (y compris les surfaces déjà bâties), soit 0,7 % du territoire communal.

Les surfaces disponibles permettent d'envisager un potentiel théorique d'environ 30 à 35 constructions nouvelles et sont présentes :

Autour du village et de l'église de Pranles,

Et aux hameaux de Sous Saint-Jean, Lavayas, la Sagnole, l'Hubac, Les Rebouls, La Pize et Les Roches.

- Le reste du territoire communal est réservé aux zones agricoles et naturelles : les constructions ne sont pas autorisées dans ce secteur à l'exception :

- de l'adaptation, du changement de destination, de la réfection ou de l'extension des constructions existantes,

- des constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles.

Cette zone s'étend sur une superficie de 2 927,6 ha, soit 99,3 % du territoire communal.

3^{ème} Partie

INCIDENCES DE LA CARTE COMMUNALE & PRISE EN COMPTE DE L'ENVIRONNEMENT

La prise en compte de l'environnement est appréciée sous plusieurs aspects :

1) L'environnement urbain :

- Les hameaux présentant le plus grand intérêt patrimonial sont placés en zone inconstructible : Franchassis, La Garde, Le Bouchet, Le Serret, La Pizette, Le Clap, ...ou leurs façades principales sont préservées (hameau de l'Eglise)
- La carte communale donne la priorité au renforcement du village autour des services publics.
- La logique de l'urbanisation en hameaux, représentative de la commune sera poursuivie avec l'extension de quelques uns d'entre eux :
 - Sous Saint-Jean très proche du village ;
 - Lavayas qui est déjà l'un des hameaux les plus importants de la commune est prolongé vers l'ouest (à l'écart des élevages) ;
 - L'Hubac et la Sagnole bénéficient d'une topographie favorable à proximité de la RD 2 et leur extension très limitée aura peu d'incidence paysagère ;
 - Les Rebouls sont étendus en continuité de l'existant et les possibilités de constructions sont limitées.
 - La zone constructible du hameau « Les Roches » reste modeste. Ce hameau présente un intérêt paysager mineur, au sein d'un secteur où plusieurs habitations récentes et bâtiments agricoles sont déjà implantés.
 - La zone constructible du hameau « La Pize » reste également très modérée.
 - Le hameau sensible de l'Eglise fait l'objet de prescriptions particulières et tout projet sera à valider par l'Architecte des Bâtiments de France.
- La carte communale ne définit pas de règlement particulier, c'est le règlement national d'urbanisme qui s'applique. En matière d'intégration architecturale des constructions, le Parc Naturel des Monts d'Ardèche et le C.A.U.E. ont élaboré un cahier de recommandations architecturales spécifiques aux Boutières qui pourra être utilement consulté. En outre, des consultations gratuites avec des architectes sont organisées régulièrement pour aider les pétitionnaires à élaborer leur projet de construction

2) L'environnement naturel :

La commune a la volonté de préserver le caractère rural et sauvage par endroit de la commune et de pérenniser la pratique de l'agriculture.

Ainsi, 99 % du territoire sont situés en zone inconstructible et notamment :

- les sites Natura 2000 (qui sont à l'écart de toute zone constructible) et les espaces remarquables du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche,
- les Z.N.I.E.F.F. de type 1.

L'existence de cette très vaste zone naturelle et agricole est en soi une prise en compte importante de l'environnement.

Les incidences de la carte communale sur l'environnement seront donc particulièrement modérées du fait de la faible consommation d'espaces naturels et agricoles pour la construction et de la localisation très ciblée des six zones constructibles.

3) Les risques incendies :

Village, Sous Saint-Jean et Eglise :

Ces 2 zones constructibles sont situées au nord du massif boisé de Tré le Serre dans un secteur où l'agriculture est également très présente.

Les zones constructibles sont pour l'essentiel situées en terrains non boisés. Quelques parcelles de boisements clairsemés et entretenus permettent de consolider les terrains pentus les plus au nord de la zone du village.

Le réseau de défense incendie est ici constitué de 2 bornes incendies. Un réservoir agricole est également présent au sud-ouest de la zone. En outre la commune s'est engagée à réaliser un réservoir de 120 m3 pour desservir le secteur.

Le secteur est desservi par la RD 344 ;

Lavayas :

Le hameau est à l'écart des zones boisées et dispose d'une borne et d'un réservoir public.

L'Hubac et la Sagnole:

Les zones constructibles ne sont pas boisées. Elles sont en limite ou à proximité du massif boisé qui les environne ;

Elles sont desservies par la RD344 et pour l'Hubac par une voie communale suffisante.

Une borne incendie est située à l'ouest de la Sagnole.

Les Rebouls

La zone constructible a été volontairement limitée au nord à la dernière parcelle bâtie. La partie nord est en continuité d'un massif boisé. Les parcelles de la zone constructible sont toutes déboisées, seules subsistent des arbres isolés.

Le secteur est desservi par la RD 344, mais ne dispose pas de borne incendie. La commune doit équiper la zone avec le réseau communal d'eau potable et une borne incendie est également prévue.

Les Roches

L'extension vers le sud en continuité du hameau existant se fait sur des parcelles boisées, qui constituent la fin d'un massif boisé plus vaste.

Elles devront impérativement faire l'objet d'un déboisement avant toute urbanisation.

Par ailleurs la zone est desservie par une voie communale à partir de la RD2 et elle dispose d'une borne incendie. On peut également signaler un réservoir public dans le hameau du Pré au nord.

La Pize :

La zone n'est pas située dans un secteur boisé. Elle est desservie par une voie communale et dispose d'une borne incendie.